LA BELGIQUE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
31, Montagne-aux-Herbes-Potagères, BRUXELLES
BUREAUX : DE 9 à 17 HEURES
JOS. MORESSÉE, DIRECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN

LE NUMÉRO : 10 CENTIMES

ANNONCES

La petite ligne . . . . . fr.	0.40
Réclame avant les annonces	1.00
Corps du journal	4.00
Faits divers	3.00
Nécrologie	2.00

LA GUERRE

312e jour de guerre

Dans le secteur au nord d'Arras, l'action a été particulièrement vive autour de la hauteur de Notre-Dame de Lorette, qui continue à être soumise à un feu d'artillerie très violent et a vu se dérouler des attaques nombreuses. Plus au sud, les Français poursuivent leur offensive contre le Labyrinthe, ensemble très puissant de positions situées au sud-est de Neuville. A ce propos, Berlin nous a dit hier que les dernières maisons de ce village qui étaient encore occupées par les Allemands viennent d'être abandonnées aux Français. Ceux-ci occupent entièrement Neuville : leur offensive contre la section méridionale de la ligne Béthune-Arras avait déjà mis successivement en leur possession les localités de la Targette, de Carency et d'Ablain.

Des efforts opiniâtres ont été nécessaires pour arriver à ce résultat. Si nous ne nous sommes pas, dans notre chronique journalière, longuement étendu sur leur portée et leur développement, c'est que les combats qui se poursuivent depuis un mois au nord d'Arras — comme d'ailleurs la plupart de ceux qui se sont engagés depuis six mois sur le front dans l'Ouest — sont restés trop strictement localisés pour donner lieu à d'abondants commentaires. Sur ce front, en attendant que l'un ou l'autre des adversaires, assuré de la supériorité numérique de ses effectifs et de la maîtrise de son artillerie, marche résolument de l'avant, nous en sommes toujours à la guerre des tranchées, qui ne ressemble en rien à la guerre telle qu'elle se pratique entre les Austro-Allemands et les Russes. Par suite, on a beau suivre avec la plus scrupuleuse attention les faits de guerre annoncés dans l'Ouest, on n'arrive pas à en déduire les constatations intéressantes que fait surgir, par exemple, l'examen de la situation militaire en Galicie, où la translation presque journalière des opérations sur un nouveau terrain, la prise de certaines localités ou d'une forteresse, le passage de tel ou tel cours d'eau important, la mise en péril d'une voie de communication essentielle, permettent de suivre et de compromettre l'enchaînement logique des opérations.

Les belligérants ne se sont toujours pas décidés jusqu'ici, dans l'Ouest, à prendre l'initiative d'une offensive d'envergure; ils ne visent encore qu'à améliorer certaines sections de leurs positions en essayant le plus souvent de mettre à profit quelque disposition défectueuse de la ligne ennemie dans l'un ou l'autre secteur. Le chroniqueur, dans ces conditions, ne trouve à orner que de médiocres commentaires les mouvements de leurs troupes : il serait injuste toutefois de lui attribuer pour cela l'opinion que le fruit de l'activité de ces troupes ne mérite pas de retenir l'attention. Etant donnée la puissance des ouvrages de défense auxquels elles doivent s'attaquer et le nombre des canons et des mitrailleuses que ces ouvrages abritent, il leur faut déployer des efforts inouïs et affronter la mort à chaque pas pour atteindre des résultats même fort minces.

Qui pourrait songer dès lors à considérer avec dédain les effets de leur bravoure et de leur endurance, même si, par la force des choses, ces effets ne viennent à se produire qu'avec une extrême lenteur, même s'ils restent trop localisés pour qu'il soit possible de se livrer à leur sujet à de longues considérations ?...

* * *

Dans l'Est s'est de nouveau produite une modification sensible de la ligne de bataille allant du Dniester moyen au Pruth supérieur. Harcelés par des attaques de front auxquelles la pression des forces austro-allemandes parvenues à l'est du secteur de Kalusz ne leur permettaient guère de résister à fond sans danger, les Russes qui occupaient la région à l'ouest de Stanislau-Nadworna-Kolomea ont été forcés de battre en retraite. Ceux qui s'étaient rendu compte à quel point leur situation stratégique y était devenue périlleuse n'en seront pas autrement surpris.

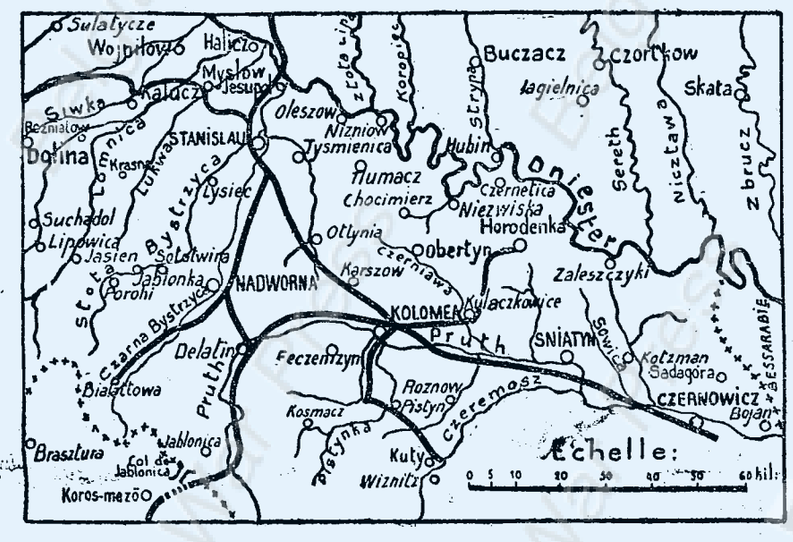
Nous les trouvons aujourd'hui en sérieux recul sur la ligne Korszow-Kulaczkowce, ce qui revient à dire qu'au nord de Kolomea les Austro-Allemands se sont avancés de 10 à 20 kilomètres au delà de la rive gauche du Pruth. Au nord de Korszow, comme aussi sur la voie ferrée Lemberg-Stanislau-Kolomea-Czernowitz, ils ont atteint Othynia, puis ont réoccupé Stanislau. Au nord de Stanislau, on se bat sur la rive droite du Dniester, à l'ouest de Jezupol et près de Halicz, ville à l'est de laquelle ont réussi à s'avancer celles des troupes du général von Linsingen qui ont passé le Dniester. Si vraiment ces troupes s'avancent dans cette direction avec des effectifs suffisants pour ne pas être très vite immobilisées, il sera difficile aux Russes de se maintenir dans les positions qu'ils tiennent encore sur la rive droite du fleuve.

A l'est de Przemysl, rien n'est signalé, pas plus qu'en Pologne. Mais au nord du Niémen, où, dans ces derniers jours, l'activité des Allemands nous avait frappé, nous voyons d'après la dépêche de Berlin — la seule avec celle de Vienne que nous possédions relativement à la guerre dans l'Est — qu'ils se sont sensiblement rapprochés de Shawlen par l'ouest après avoir franchi la Wenta (Windau).

Plus accentué encore est le mouvement qui leur a fait occuper à l'est de Rossieny la ligne Betigola-Ilgische, située à une douzaine de kilomètres de la rive gauche de la Dubissa. Un engagement assez sérieux est également annoncé par Berlin au sud-ouest de Kowno.

* * *

Concernant la guerre austro-italienne, nous nous contenterons, en l'absence d'un communiqué de Rome, de renvoyer nos lecteurs à la dépêche de Vienne. Elle montre que dans la vallée de l'Isonzo les hostilités commencent en certains endroits, désignés sur notre carte d'avant-hier, à prendre l'extension prévue.



SUR MER

Londres, 8 juin :
Le destroyer anglais „Mohawk" a touché une mine ; il a pu atteindre le port le plus proche, puis il a coulé.

Londres, 9 juin :
Le vapeur russe „Adolf" a été détruit par un sous-marin.

Athènes, 8 juin :
Le gouvernement allemand a reconnu sa responsabilité dans le torpillage du vapeur grec „Ellispontos" et a consenti à dédommager la compagnie qui était propriétaire du vapeur. Un expert grec et un expert allemand évalueront le montant des dommages.
L'„Ellispontos" a été torpillé près du bateau-phare „Noordhinder" le 17 avril, alors qu'il se rendait d'Amsterdam à Montevideo.

Stockholm, 8 juin :
Les vapeurs suédois „Lovisa" et „Motala" ont été arrêtés par les Allemands et conduits à Swinemunde.
Le „Lovisa" transportait un chargement de bois destiné à l'Angleterre.

Odessa, 8 juin :
Le croiseur turc „Medjdié", qui avait été coulé par une mine dans la mer Noire, à hauteur d'Odessa, a été renfloué et amené au port. Il a été placé en cale sèche.

Ymuiden, 9 juin :
Le capitaine du chalutier à vapeur „Jacqueline Clanne", qui vient d'entrer au port, a déclaré qu'une partie de ses filets a été détruite par l'explosion d'une mine.
Un autre bateau rapporte qu'un chalutier d'Ymuiden a sauté en mer et a péri corps et biens.
On est inquiet sur le sort des chalutiers „Texel I" et „Irene", qui devraient être revenus depuis quelque temps déjà.

Londres, 8 juin :
La barque „Superb", qui venait de Buenos-Ayres à Queenstown avec un chargement de 2,200 tonnes de blé, a été coulée à 50 milles à l'ouest de Fastnet. L'équipage a pu quitter le navire avant sa destruction.
Le vapeur „Glitterland", qui se rendait de Suède à Hartlepool, chargé de bois, a été attaqué par un sous-marin. Il a essayé vainement de se sauver. Le steamer a été coulé. Le sous-marin a donné dix minutes à l'équipage pour descendre dans les canots.

Londres, 10 juin :
Le vapeur „Ladie Salisbury", qui se rendait de Hartlepool à Londres, chargé de charbon, a été torpillé près de Harwich, sans avertissement préalable. Plusieurs hommes de l'équipage ont été tués.

La démission de M. Bryan

Washington, 9 juin :
M. Bryan, secrétaire d'Etat, a donné sa démission.

* * *

Washington, 9 juin :
M. Bryan, dans sa lettre à M. Wilson, a déclaré entre autres choses : „Obéissant à votre sentiment du devoir et guidé par des motifs très élevés, vous avez rédigé la note à envoyer à l'Allemagne dans des termes que je ne puis accepter sans manquer de fidélité à mes devoirs envers le pays. La chose est si importante que mon maintien au ministère serait tout à fait impossible, aussi bien envers vous-même qu'envers mon désir intime, désir qui est d'éviter la guerre."
Dans sa réponse à M. Bryan, M. Wilson regrette sa décision et rappelle que, pendant deux ans, ils ont toujours été d'accord. Aujourd'hui encore, dit le Président, nous poursuivons un même but, mais nous différons sur la procédure à employer.
En ce qui concerne la note à l'Allemagne, on annonce qu'après un échange de vues qui a duré deux heures, le président Wilson a consenti à ce qu'il soit dit que la note était prête et serait vraisemblablement envoyée demain. Le Président dément que, vu l'importance de la note, on ait perdu du temps à la rédiger.

Un Héros belge

Les récits relatifs à la guerre actuelle fourmillent d'actes de courage et de dévouement, non moins que d'exemples d'audacieuse témérité.
Aucun cependant n'est plus émotionnant que l'histoire suivante, qui s'est passée au front belge.
Un sergent aviateur était monté, en compagnie d'un lieutenant-aviateur, pour reconnaître les lignes ennemies. De l'endroit où nous nous trouvions nous suivions attentivement tous les mouvements de l'aéroplane. Tout à coup, nous vîmes l'appareil descendre verticalement, se rétablir, puis s'éloigner, fortement ballotté. Les secousses devinrent de plus en plus fortes; l'avion se pencha sur l'aile gauche, revint vers nous, comme un oiseau frappé à mort, s'abattre capote, se retourne entièrement et vient, sur le sol.
Nous nous précipitons et nous trouvons le lieutenant mort sur son siège. Le pilote donne encore signe de vie ; nous le faisons transporter à l'ambulance.
Là, revenu à lui, il nous raconte comme en un rêve :
„Notre reconnaissance était terminée. Nous revenions à travers un grêle de balles; les shrapnells pleuvaient autour de nous. Je ne voyais que de la fumée et ne pouvant plus voyager dans des conditions pareilles, je décidai à prendre de la hauteur. Au moment où je manœuvrais dans ce but, un obus éclata au-dessus de nos têtes. Je crus à ce moment que notre appareil était réduit en miettes et que ma cervelle elle-même s'éparpillait dans l'espace. Je ressentais une sensation de douleur très vive, qui, pourtant, me rendait heureux, car elle me prouvait que je vivais toujours; mais il me semblait en même temps qu'on me perçait les yeux. A partir de ce moment, en effet, je n'ai plus rien vu; devant moi s'étendait un brouillard épais...
Nous vivions encore. Nous pouvions échapper. Comme un désespéré je m'accrochai à mes leviers. Inutile de songer à diriger l'appareil; ce qu'il importait, c'était de rester en haut, afin de nous garer des obus, qui, heureusement, se faisaient plus rares.
Du plus fort que je pus, je criai : „Lieutenant ! rien de cassé ?" Pas de réponse. Je pensai qu'il ne m'avait pas entendu et je haussai la voix. Je me retournai pour savoir ce qu'il était devenu. Devant moi, derrière moi, tout n'était que ténèbres : j'avais échappé à la mort, oui, mais j'étais aveugle ! Et mon lieutenant certainement avait été touché.
J'avais encore assez de présence d'esprit pour me rendre compte de l'horreur de ma situation. Seul, à une hauteur de peut-être 1,600, 1,700, 1,800 mètres, menacé par l'artillerie ennemie, je recommandai mon âme à Dieu. Et voilà que j'entendais à nouveau la canonnade, et l'idée me vint qu'il était de mon devoir d'essayer d'atterrir et d'aller communiquer à mes supérieurs les résultats de nos observations.
Je me guidai sur le son du canon en volant dans la direction opposée. A peine avais-je pris pendant deux minutes cette direction que j'entendis la voix de mon lieutenant. Il était revenu à lui et me criait : „Casse-cou ! montez ! montez !" J'obéis instinctivement et avec une telle force que l'appareil ne fit qu'un bond dans l'air. Le lieutenant reprit : „Mais il arrache le coq du clocher !"
Je compris que nous avions échappé à une catastrophe et je dis : „Merci, lieutenant, ne le prenez pas de mauvaise part: je ne vois plus ! Mais vous-même, êtes-vous blessé ? — Oui, dit-il, je crois que je suis bien touché. Attention donc, vous retournez vers l'ennemi !... A gauche !... Encore plus !... Bien ! en avant maintenant !"
Trois minutes après je l'entendis de nouveau, d'une voix plus faible cependant : „Parfait, nous sommes chez les nôtres... Arrêtez le moteur... vol plané... Doucement... doucement !..."
Puis plus rien, si ce n'est le fracas de l'avion qui s'écrasait par terre.
Lorsque le chirurgien exprima au malheureux toute sa douleur de l'infirmité terrible qui l'avait atteint, celui-ci répondit : „Je ne regrette qu'une chose, c'est que je ne pourrai plus aller en reconnaissance!"

La Torpille Aérienne

Qu'est-ce qu'une torpille aérienne ? La réponse à la question est simple : une torpille aérienne est un véhicule d'explosif qui progresse dans l'air comme la torpille marine automobile progresse dans l'eau, c'est-à-dire au moyen d'un moteur et non par l'impulsion initiale donnée par une charge de poudre.
Il y a déjà plusieurs années que des expériences ont été faites avec un engin de l'espèce, dû à l'invention du colonel Unge, de l'armée suédoise. Fabriquée d'abord à Stockholm, la torpille aérienne Unge serait maintenant la propriété de la maison Krupp depuis quatre ou cinq ans.
Le secret de la torpille Unge est gardé avec le plus grand soin, et l'on n'a sur elle que des renseignements plutôt théoriques ne comportant aucun chiffre. L'engin consiste en un cylindre ayant à l'avant une pointe conique facilitant la marche dans l'air et contenant un détonateur. Le cylindre est lui-même divisé en deux parties : la première communiquant avec la pointe conique et remplie d'un explosif violent, et la seconde, celle de l'arrière, munie d'une poudre dont la caractéristique est, lorsqu'elle est allumée, non de brûler avec flammes en produisant une explosion, mais de dégager pendant sa combustion nécessairement lente un énorme volume de gaz; à son extrémité arrière serait une petite turbine. On a dit aussi, lors des premiers essais, que la marche était produite par des explosions successives au culot.
La torpille aérienne est lancée non par un canon proprement dit, mais au moyen d'un tube dans lequel elle se met en marche par la mise de feu électrique de sa charge de propulsion.
„Land and Vater" donne ce détail intéressant qu'on annonça au moment d'essais en 1909 que la vitesse de la torpille à la sortie du tube était de 51 mètres à la seconde et qu'elle atteignait 309 mètres au cours de son vol de 4 kilomètres et demi.

DÉPÊCHES DIVERSES

New-York, 8 juin :
Les chantiers de la New-Yorker Navy lanceront prochainement le grand cuirassé américain „California".
Le „California" est le premier grand vaisseau de ligne qui sera actionné non par des turbines, mais par l'électricité.

* * *

Vienne, 9 juin :
On mande de Budapest que les bombes jetées par le dirigeable italien „Citta di Ferrara", détruit depuis, ont causé des dégâts matériels dans certaines usines de la ville ouverte de Fiume. L'exploitation continue cependant dans tous les ateliers endommagés. Sur le territoire de Fiume, quelques personnes ont été blessées. Sur le territoire autrichien avoisinant, une femme a été tuée.

* * *

Manchester, 8 juin :
Les représentants des ouvriers travaillant dans les tissages de coton de Manchester ont décidé de continuer à revendiquer le payement d'un supplément de guerre. On craint des complications, à moins que le ministre du commerce n'arrive à aplanir le conflit.

* * *

Paris, 8 juin :
Le vice-amiral de Jonquières a été nommé chef de l'Amirauté.

* * *

Rome, 8 juin :
Contrairement à ce qui a été annoncé, on affirme que le Saint-Siège ne publiera pas un Livre blanc exposant les efforts faits par le Pape pour conserver la paix au monde.

* * *

Séoul, 9 juin :
La „Seoul Press", journal officiel de la Corée, annonce qu'à Tschemulpo on a constitué une association au capital de 1,500,000 yens, pour transporter des coolies de race jaune en Russie.

* * *

Milan, 9 juin :
Le „Corriere della Serra" dément, avec l'autorisation de la censure, la nouvelle d'après laquelle des troupes italiennes seraient envoyées au front français.

* * *

Milan, 9 juin :
Le „Secolo" annonce qu'un biplan du type Etrich a survolé Venise et a jeté deux bombes sur le hangar des aéroplanes. Un caporal du génie a été tué.
D'autres bombes sont tombées à Kalazzo et ont détruit un pont de débarquement près de San-Marco. Des bombes ont également explosé dans la cour du Lazze, près de Sansamuele. D'autres bombes encore sont tombées dans le quartier populaire de Castello in Calle del Forno et ont enlevé des coins de maisons.

* * *

Amsterdam, 9 juin :
Depuis des mois, tous les partis, à l'exception des socialistes, ont insisté auprès du gouvernement pour qu'il renforce l'armée et la flotte. Aujourd'hui, un projet de loi vient d'être déposé afin de renforcer l'armée d'une manière sérieuse. Ce projet, s'il est voté, ce qui ne paraît pas douteux, ne prescrit pas seulement des exercices militaires généraux, mais même le service obligatoire général. Le projet demande, si c'est nécessaire, l'enrôlement dans la territoriale de tous les hommes jusqu'à 40 ans, sans excepter ceux qui ont été antérieurement libérés. Ces hommes seront rappelés par groupes. On commencera par les plus jeunes classes.
Les journaux officieux ne cessent de mettre en lumière la puissance extraordinaire des sous-marins et ils insistent pour que la Hollande, qui a toujours été trop petite pour avoir une grande flotte, construise beaucoup de sous-marins.

* * *

Londres, 10 juin :
La Société du Canal de Suez a perdu 6 1/2 millions de francs pendant les cinq premiers mois de guerre.

* * *

Paris, 9 juin :
Un télégramme envoyé d'Athènes au „Journal" confirme que l'Angleterre a demandé au gouvernement grec d'interdire aux navires grecs de débarquer des marchandises à Dédéagatch. On croit que l'Angleterre demandera le blocus de Dédéagatch.

* * *

Berne, 9 juin :
En Suisse, 68 sociétés de chemins de fer secondaires et de chemins de fer à crémaillères ou funiculaires, représentant un total en capital de 119 millions de francs, ne sont pas à même de payer les intérêts de leurs obligations avec le produit de leurs recettes.

* * *

Rome, 9 juin :
Le „Giornale d'Italia" apprend de Sofia que le roi Ferdinand va convoquer un conseil de la Couronne, qui discutera l'attitude que doit adopter la Bulgarie.

* * *

Cettigné, 9 juin :
Des bandes albanaises ont attaqué une garnison à proximité de la frontière, dans la direction de Djakowa. Ces bandes ont été mises en fuite. Une centaine d'Albanais ont été tués.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Communiqués allemands

Berlin, 10 juin. (Officiel.) :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Près de Souchez et de Neuville, les combats durent encore. Au nord-ouest de Souchez, toutes les tentatives des Français de prendre l'offensive ont été réprimées dès le début. A l'ouest de Souchez, dans les environs de la sucrerie, les Français ont remporté quelques petits avantages. Des attaques ennemies contre nos positions au nord de Neuville n'ont pu aboutir. Au sud de Neuville, un corps à corps dans une tranchée s'est terminé à notre avantage. Au sud-est d'Hébuterne, une attaque de l'ennemi a échoué. Au cours des derniers combats dans cette région, nous avons fait prisonniers 200 Français environ.
En Champagne, après avoir fait sauter avec succès quelques fourneaux de mines non loin de Souain et au nord d'Hurlus, nous avons enlevé plusieurs tranchées ennemies. En même temps, nous avons pris d'assaut des positions françaises sur une largeur de front de 200 mètres au nord de Le Mesnil et nous nous y sommes maintenus malgré des contre-attaques nocturnes. Une mitrailleuse et 4 lance-bombes sont restés entre nos mains. Dans la partie ouest du bois Le Prêtre, un morceau de tranchée de notre première ligne est resté au pouvoir de l'ennemi.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Au sud-ouest de Szawle, les Russes ont opposé hier une vive résistance à notre marche en avant ; nous n'avons fait que des progrès peu importants. Dans cette région, notre butin des deux derniers jours a été de 2,250 prisonniers et 2 mitrailleuses. L'ennemi, pour arrêter notre mouvement à l'est de la Dubissa, a fait avancer des renforts du nord-est. Notre aile étant menacée, nous l'avons retirée sur la ligne Betygola-Zoginie sans que l'ennemi nous ait inquiétés. Au sud du Niémen, depuis le 6 juin, nos attaques et la poursuite de l'ennemi nous ont valu un butin de 3,020 Russes, 2 drapeaux, 12 mitrailleuses et un grand nombre de cuisines de campagne et de véhicules.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

A l'est de Przemysl, la situation n'a pas changé. De nouvelles forces russes, venant de la région de Mikolajow-Rohatyn (au sud et au sud-est de Lemberg), ont avancé vers le sud. Leur offensive a été arrêtée sur la ligne Litynie (au nord-est de Drohobycz) au secteur du Dniester près de Zurawno, par certains groupes de l'armée du général von Linsingen. A l'est de Stanislau et près de Halicz, les combats de poursuite durent encore.

* * *

Vienne, 10 juin (Communiqué d'hier) :

Front russe.

Au sud du Dniester, les Russes ont de nouveau perdu du terrain. En livrant de multiples combats victorieux, les Alliés ont poursuivi hier l'ennemi, au nord de Kolomea, jusqu'à la ligne allant de Kulaczkowce à Korszow, gagné les hauteurs d'Ottynia, pris Stanislau vers la soirée et progressé dans la direction de Halicz. Pendant ce jour, nous avons fait 5,570 prisonniers. Sur le restant du front en Galicie et en Pologne, rien d'important.

Front italien.

L'ennemi a entrepris hier après-midi, avec des forces estimées à une division d'infanterie, sa première grande attaque, dirigée contre la tête de pont de Görz. Il a été repoussé et a subi de fortes pertes. Les Italiens se sont retirés en hâte sous le feu de notre artillerie et ont dû abandonner plusieurs canons. D'autres tentatives ennemies ont eu le même sort à Gradisca et Monfalcone. A l'est du défilé du Plöcken, à la frontière de la Carinthie, les combats durent encore. Dans la région de nos forts de couverture, aux frontières de la Carinthie et du Tyrol, le duel d'artillerie continue.

Front serbe.

A la frontière serbe, quelques escarmouches et canonnades sans importance. Près de Korito, nous avons dispersé une bande de Monténégrins qui portaient des uniformes austro-hongrois.

Communiqués des armées alliées

Paris, 8 juin (Officiel) :
Dans la région au nord d'Arras, quelques combats d'infanterie ont eu lieu le soir et pendant la nuit du 7 au 8. Sur les pentes est du plateau de Lorette, l'ennemi a exécuté plusieurs contre-attaques, qui n'ont cependant pas changé les positions des adversaires. Nous avons progressé au nord-est de la sucrerie de Souchez, ainsi qu'à Neuville-Saint-Vaast et dans la région du Labyrinthe. Des contre-attaques ennemies ont été repoussées au sud-est de Hébuterne. Vers le nord-est, nous avons pris deux lignes de tranchées ennemies sur un front de 500 mètres jusqu'à la route de Hébuterne à Yerre ; nous avons fait 150 prisonniers.

* * *

Paris, 8 juin (Officiel) :
Dans la région de Notre-Dame-de-Lorette, la lutte d'artillerie a été très vive aujourd'hui. A Neuville-Saint-Vaast, nous avons enlevé la totalité de l'îlot ouest du village, ainsi que de nouvelles maisons dans la rue principale (îlot nord).
Dans le Labyrinthe, nos troupes ont repoussé une violente contre-attaque et légèrement accentué leur progrès. Au sud d'Hébuterne, nous avons maintenu nos gains du 7 et de la nuit suivante, malgré une forte attaque menée par deux bataillons allemands ; l'ennemi a violemment bombardé les tranchées que nous lui avons enlevées hier au nord de l'Aisne, près de Moulin-sous-Touvent. Ce bombardement, auquel notre artillerie a vivement riposté, n'a été suivi d'aucune contre-attaque.

* * *

Londres, 8 juin (Rapport du maréchal sir John French) :
La situation générale est inchangée sur tout notre front et l'activité est moindre. Le 6 juin, les troupes anglaises ont fait sauter une mine sous les tranchées allemandes près de Ploegsteert ; 30 mètres de retranchements ont été détruits.
Nous avons descendu deux avions allemands : le premier, devant notre aile droite, par notre feu d'artillerie; le second, dans les environs d'Ypres, après un combat aérien.

* * *

Rome, 8 juin (Officiel) :
Un avion ennemi a survolé Venise ce matin ; il a jeté des bombes, qui ont endommagé deux maisons particulières et blessé légèrement une femme.
Un certain nombre de bombes ont également été jetées vers l'intérieur du pays. Une personne a été tuée ; quelques-unes ont été blessées.

* * *

Rome, 10 juin. — Officiel :
Le 8 juin au matin, un de nos dirigeables a survolé Fiume et a jeté plusieurs bombes sur des endroits ayant une importance militaire. Au retour, le dirigeable a été forcé, par suite d'une panne de moteur, à amerrir à proximité des îles Sussin et a été détruit. Un communiqué officiel de l'ennemi annonce que l'équipage a été sauvé et fait prisonnier.

* * *

Pétrograd, 9 juin (Communiqué officiel du grand état-major général) :
Dans la région de Shawlen, l'ennemi, après avoir reçu des renforts, a repris l'offensive et a fait une attaque acharnée sur Bubie. Le 7 juin, nos troupes ont évacué ce village et se sont concentrées devant Shawlen.
Sur le cours inférieur de la Dubissa, nous avançons d'une manière satisfaisante.
Sur la rive gauche de la Vistule, au nord de Rawa, favorisés par le vent, les Allemands ont tenté d'empoisonner nos troupes au moyen de gaz asphyxiants.
Dans la Galicie, le combat acharné sur la rive gauche de la Wisznia continue. Le 6 juin, l'ennemi a réussi à repousser nos troupes. Toutefois, par des contre-attaques, nous avons fait des prisonniers.
Les 6 et 7 juin, sur le front du Dniester, entre Tysmienica et Lukwa, une bataille s'est livrée. Les attaques de l'ennemi sur nos positions sur la rive droite du Dniester, entre Mgarstberg et Jidaczow, ont été vaines. A Jidaczow, nous avons fait environ 300 prisonniers, dont 6 officiers, et nous avons pris 2 mitrailleuses.
Sur la rive gauche du Dniester, près de Zurawno, les troupes ennemies ont été renforcées et elles ont occupé le bois jusqu'à la ligne du chemin de fer.
Sur la rive droite du Dniester, dans la direction du village de Siwka, les Allemands sont tombés dans une embuscade. Pendant qu'ils s'avançaient ils ont été attaqués au moyen de mitrailleuses ; 20 d'entre eux ont été tués. Nous avons fait quelques dizaines de prisonniers.
Une attaque de l'ennemi faite entre Siwka et Lukwa a été repoussée.

* * *

Pétrograd, 8 juin (Officiel de l'état-major de l'armée du Caucase) :
Le 6 juin, nous avons fait échouer une tentative faite par les Turcs pour passer à l'offensive dans la direction d'Olty.
Dans la région de Wan, nos troupes poursuivent les Turcs, qui se sont retirés de l'autre côté de la chaîne de montagne de Dschawlaba, sur une ligne partant du village de Zeranis pour aller jusqu'au village de Kotchanij.
Sur la rive sud du lac de Wan, les Turcs ont été repoussés de la ligne Anghelu-Mijchkans-Kokus.

* * *

Cettigné, 9 juin (Officiel) :
Près de Grahovo, l'artillerie autrichienne a bombardé sans succès les positions monténégrines.
Le 4 juin, un avion autrichien a bombardé Podgoriza au moyen de plusieurs bombes incendiaires. Il n'y a pas eu de victimes.

Dépêches diverses

Berne, 9 juin :
Il a été question d'amener en Suisse des prisonniers de guerre dont l'état de santé a besoin de ménagements. Le Conseil fédéral est favorable à cette idée; mais, jusqu'à présent il n'y a pas encore eu de négociations diplomatiques à ce sujet.

* * *

Athènes, 9 juin :
Le 8 juin, à 8 h. 40 du soir, le bulletin suivant a été publié : L'état de santé du Roi s'est amélioré. La température atteignait le soir 37°, le pouls 108 et la respiration 18.

* * *

Washington, 9 juin :
Le contre-amiral Mayo, commandant de la première division de la flotte de l'Atlantique, a été nommé vice-amiral. Deux autres vice-amiraux vont encore être nommés.

* * *

New-York, 7 juin :
L'assemblée générale de l'Amalgamated Copper Company a voté la dissolution de la Société.

* * *

Paris, 9 juin :
Le général de brigade Bourgeois a été adjoint au sous-secrétaire d'Etat à la guerre pour diriger l'administration de l'artillerie de campagne ainsi que celle des munitions et des équipements.

* * *

Washington, 9 juin :
Le sous-secrétaire d'Etat dément une nouvelle Havas, suivant laquelle l'ambassadeur américain à Berlin, M. Gérard, aurait conseillé à la colonie américaine de se tenir prête à partir.

* * *

Luxembourg, 8 juin :
Le gouvernement luxembourgeois a interdit de faucher les céréales pour en faire des fourrages.
La vente par anticipation des produits de la prochaine récolte est également et strictement interdite.

PASTEL

SONNET

la belle du Printemps s'est faite messagère.
Voyez! comme une invite au soleil en allé,
un bouquet de lilas crânement épinglé
Ile égaie aujourd'hui son chapeau de bergère.

ergère Pompadour, bergère d'étagère
e qui les blonds cheveux, en un geste endiablé,
ont l'air d'intimer l'ordre aux naissants champs de blé
d'arborer au plus tôt leur nuance légère.

on rire — tintement de grelot, semble-t-il —
voque ces ruisseaux aux berges reverdies
ue franchissent d'un bond les chevrettes hardies.

raiche comme la terre aux premiers jours d'avril,
lle est toute candeur, joliesse, attirance,
: leur robe à chacune est couleur d'espérance!
P. B.

Les lauréats du Prix Osiris

La guerre n'est pas le fléau qui tue le plus de monde. Il y a les épidémies qui lui font une sinistre concurrence. Qui donc dit encore que le progrès et la science sont en faillite? La guerre, à mesure que les armes ont accru leur portée et leur précision, est devenue de moins en moins meurtrière; et les épidémies ont, elles aussi, baissé leur pourcentage de mortalité dans les mesures extraordinairement minimes depuis l'intervention des sérums et de la chimiothérapie.

Le prix Osiris qui vient d'être décerné aux docteurs Chantemesse, Widal et Vincent, pour les résultats de leurs travaux sur la vaccination antityphoïdique, est la consécration d'une nouvelle victoire.

Le terme „fièvre typhoïde" fut inauguré par le docteur Louis, l'illustre médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris qui, par des observations rigoureuses au lit des malades et les recherches dangereuses et patientes dans les autopsies, recueillit de 1822 à 1826 les matériaux d'un impérissable travail sur cette affection.

La fièvre typhoïde a passé pour une maladie essentiellement européenne; mais, en réalité, on la rencontre sous toutes les latitudes. C'est une maladie particulière à la civilisation, où celle-ci amène l'encombrement, la condensation de population, l'insalubrité des maisons, le surmenage, l'intempérance et la misère.

La fièvre typhoïde est due au bacille d'Eberth, découvert par le docteur de ce nom, de Zurich, en 1880.

Le point de départ et le fondement de toutes les études sur la fièvre typhoïde, sa thérapeutique et sa prophylaxie, ultérieurement aux recherches de Louis, d'Eberth et de Koch, furent les travaux de Graffky et c'est avec raison que le nom de ce dernier a été associé à celui d'Eberth dans l'appellation du bacille typhoïdique (Eberth-Graffky).

Les deux premiers lauréats du prix Osiris, les docteurs Chantemesse et Widal, firent connaître en France les travaux de Graffky et de son école et les complétèrent avec le succès que l'on sait.

C'est à Widal que revient le mérite d'avoir créé une méthode de réaction qui porte son nom. Il est le premier qui ait attiré l'attention sur certaines propriétés (dites agglutinantes) spécifiques du sérum des typhoïdiques à l'égard du bacille d'Eberth, et il a montré le parti que l'on peut en tirer pour le diagnostic précoce de la maladie; sa méthode est universellement adoptée aujourd'hui par les médecins.

Chantemesse est l'inventeur, lui aussi, d'un procédé de réaction. Il a montré que la conjonctive d'un typhoïdique réagit à la toxine éberthienne, comme la conjonctive d'un tuberculeux à la tuberculine. Un cinquantième de milligramme instillé dans le cul-de-sac conjonctival produit l'ophalmo-réaction et décèle précocement, par un peu de rougeur, la fièvre typhoïde latente. Comme la précédente, cette réaction est d'une grande utilité.

Arrivons-en à la sérothérapie.

Le bacille d'Eberth présente la particularité qu'on ne peut pas le séparer du poison qui constitue son principe dangereux. Les toxines typhoïdiques ne sont mises en liberté que par désagrégation du bacille. On ne peut en obtenir de toxine soluble et filtrable. Cependant, le docteur Chantemesse croit avoir vaincu cette difficulté. Il croit avoir obtenu de véritables produits typhoïdiques séparés de leur substratum. Quoi qu'il en soit, ces produits, inoculés à des animaux, ont donné un sérum possédant un pouvoir antitoxique contre le bacille.

On peut vacciner l'homme, c'est-à-dire l'immuniser contre la fièvre typhoïde.

Chantemesse a obtenu des résultats positifs d'un sérum qu'il prépare en inoculant au cheval le bouillon filtré de cultures éberthiennes; injectées en petites quantités sous la peau, dans les dix premiers jours de la maladie, ce sérum fait tomber la fièvre, relève la pression sanguine, diminue l'état de stupeur et produit une amélioration frappante de l'état général du malade.

L'immunisation typhoïdique intéresse en première ligne les corps de troupes en campagne; elle est utilement applicable aux médecins, aux garde-malades.

On se rappelle que l'année dernière encore certaines manifestations ont eu lieu dans les hôpitaux de Paris où l'on voulait imposer au personnel la vaccination antityphoïdique. La vaccination antityphoïdique a pourtant diminué la morbidité de moitié, l'abaissant de 99 pour mille à 51 pour mille, et quant à la mortalité, elle a passé de 1 cas sur 8 à 1 cas sur 15. Dans l'Inde, à Malte, dans le sud de l'Afrique et en Angleterre, les résultats obtenus par les Anglais (méthode Wright, inoculation sous la peau des cultures en bouillon préalablement tuées) ont confirmé ces résultats par plus de 100,000 vaccinations. Les expériences de Chantemesse ont de plus établi que les injections de sérum antityphoïdique préventives se sont toujours montrées incapables d'empoisonner, comme on l'a prétendu, un organisme sain.

La vaccination antityphoïdique donnait lieu déjà en 1911, à l'Académie de médecine de Paris, à une longue discussion qui se terminait par le vote de conclusions proposées par le docteur Vincent, troisième lauréat, et ainsi conçues :

„Il y a lieu de recommander l'emploi facultatif de la vaccination antityphique comme un moyen rationnel et pratique de diminuer, dans des proportions sensibles, la fréquence et la gravité de la fièvre typhoïde. Cette recommandation s'adresse à tous ceux que leur profession, leurs conditions usuelles ou accidentelles d'alimentation ou d'habitation, leurs rapports quotidiens ou fréquents avec des malades ou des porteurs de germes exposent à la contagion directe ou indirecte par le bacille de la fièvre typhoïde."

On a voulu, sans doute, par l'attribution du prix Osiris aux travaux des docteurs Chantemesse, Widal et Vincent, récompenser d'abord ces éminents savants; mais surtout apporter à leur méthode et à la propagation de la vaccination antityphoïdique — à un moment où elle pourrait être particulièrement appelée à rendre des services — une sanction suprême, avec l'espérance que le retentissement de celle-ci renversera les préjugés contre la vaccination nouvelle et décidera en sa faveur pour qu'on s'y soumette plus fréquemment et plus facilement — développant peu à peu une tendance générale exigée par l'intérêt public.

COSMOS.

NOTRE TOMBOLA

Les œuvres artistiques et les dons de toute nature continuent à affluer dans nos bureaux et toutes les espérances que notre ami Edouard Georges, les membres si dévoués de notre Comité de secours et moi-même nous avions caressées, se trouvent dès aujourd'hui largement dépassées. On peut dire que cela s'est fait tout seul, en dépit de la campagne menée contre la nouvelle œuvre que nous avons cru devoir créer, par certains qui ont eu le triste courage de donner sur la misère — et sur la misère des enfants, s'il vous plaît! — le pas à des considérations qui ont naturellement trouvé la formule qui leur convenait dans les plus venimeuses et les plus lâches des insinuations.

Une dernière fois : Pouah! au nez de ces gens-là... Mais nous voici un tantet perplexes : la valeur des œuvres et des objets qui nous ont été remis pour cette Œuvre de secours immédiats aux enfants victimes de la guerre, se trouve dès maintenant atteindre, si elle ne la dépasse, la valeur argent que représente le total des billets de la Tombola.

Si bien que nous voilà, à certain égard, un peu inquiets. Voyez-vous, par exemple, que le feu éclate dans les locaux où nous avons provisoirement remisé tous ces tableaux, toutes ces sculptures, tous ces objets de luxe, ou que plus tard il vienne à éclater dans la salle où nous comptons les exposer?

Il importerait donc qu'une société se trouvât qui voulût bien assurer tous ces dons. Je crois que ces sortes d'assurances s'appellent des assurances flottantes, mais je ne sais à qui il faudrait s'adresser. Si ces lignes tombent sous les yeux d'un organisme d'assurances ad hoc, il peut nous envoyer un de ses représentants.

J'ai annoncé tout récemment la mise en vente des billets de la Tombola : à en juger par les rapports qui me sont faits, la vente marche très bien. Elle marcherait encore beaucoup mieux, me dit-on, si nous avions des dépôts de billets dans des maisons de commerce de la ville et des faubourgs et des localités importantes de la province. S'il est des maisons de commerce qui veulent s'occuper du placement des billets parmi leur clientèle, nous ne demandons pas mieux que de donner suite à cette idée et nous leur serions très reconnaissants de vouloir se faire connaître en nous faisant savoir le nombre de billets qu'elles accepteraient en dépôt.

PETITE GAZETTE

LES TERRASSES

Joie! Un des gros regrets des Bruxellois, depuis le début de l'été, depuis surtout que sévissent les fortes chaleurs, était la suppression des terrasses de café. Dans les établissements publics n'entraient plus, le soir venu, que des consommateurs héroïques que ne rebutait point le supplice d'aller s'enfermer, sous prétexte de siroter l'apéritif ou le digestif, dans une atmosphère d'étuve.

Or, voici que la fin de ce supplice est officiellement décrétée. L'autorité occupante vient, en effet, de notifier au collège échevinal de Bruxelles, qu'elle autorise à partir de ce jour l'établissement, comme en temps ordinaire, des terrasses devant les cafés et les estaminets de la ville.

LA BAISSE DU PRIX DES POMMES DE TERRE

Les spéculateurs qui ont conservé dans leurs magasins des stocks de pommes de terre dans le but de les vendre à un haut prix en seront pour leurs frais : le prix des „patates" baisse enfin considérablement.

Le Comité local de secours et d'alimentation de Saint-Josse-ten-Noode, qui avait traité une affaire avec des marchands étrangers, met en vente au magasin communal des pommes de terre au prix de 10 centimes le kilo. Les habitants de la commune, munis de leur carte de ménage, pourront se procurer ces pommes de terre à concurrence de 50 kilos par ménage.

Espérons que dans d'autres communes il en sera de même.

UN MARCHÉ AUX FRUITS A ANDERLECHT

Un marché aux fruits, réservé exclusivement aux producteurs, se tiendra tous les jours, de 5 heures de relevée à 7 heures du soir, sur la place de la Plaine, à Anderlecht, à partir du jeudi 10 juin courant.

Les emplacements ne seront assujettis à aucune redevance. Les places seront indiquées par l'officier de police de service.

DANS LA POLICE DE MOLENBEEK

Le Collège échevinal de la commune de Molenbeek-Saint-Jean a supprimé les gardes civils qui dès le début de la guerre renforçaient le service de la police.

Les pompiers de la commune, qui ont été désignés pour les remplacer, font le service en tenue sans armes.

CANTINES SCOLAIRES

Le Comité local de ravitaillement de la commune de Molenbeek-Saint-Jean a constaté que des abus ont été commis dans la distribution des aliments; il a décidé que dorénavant les bénéficiaires des cantines qui auront perdu leur carte ne pourront en obtenir le renouvellement avant la fin du mois. Toutefois, pour que les cartes égarées ne puissent être utilisées par des tiers, les bénéficiaires auront à faire immédiatement les déclarations nécessaires au bureau du Comité, rue du Jardinier, 47.

Ceux qui auront fait usage d'une carte ne leur appartenant pas seront l'objet de poursuites judiciaires.

NOS INSTALLATIONS MARITIMES

Le rapport du Conseil d'administration de la Société du Canal et des Installations maritimes de Bruxelles annonçait comme prochaine la mise en adjudication de l'entreprise des travaux de construction et d'outillage de 600 mètres de quais, à l'aval des usines Ricquier, entre le canal et la Senne.

Or, l'administration fait savoir, à la date du 5 juin, qu'il n'est nullement question de mettre ces travaux en adjudication.

C'est fâcheux. Chacun devrait y mettre du sien pour fournir du travail à la population : le nombre des chômeurs, hélas! va croissant.

LES EAUX DE TABLE „SPA MONOPOLE" rivalisent avec les meilleures marques. — LA „SOURCE DE LA REINE", eau de régime, recommandée par le corps médical. Dépôt : Bruxelles, 3, quai aux Barques. (20409

LES ORAGES

Dans la matinée de jeudi il y a eu toute une série d'orages. Les premiers roulements de tonnerre se sont fait entendre à 9 h. 40 dans la direction du sud-ouest. Pluie diluvienne de 10 h. 40 à 10 h. 55, donnant au pluviomètre 17mm d'eau.

Le thermomètre est descendu, dans l'espace de trois quarts d'heure, de 28°2 à 16°8, soit une baisse de 11°4; l'hydromètre, qui marquait 58, est monté à 90 (90 p. c. d'humidité dans l'air).

La fumée stagne dans l'atmosphère humide et d'Uccle nous avons vu au-dessus de la voie ferrée de Bruxelles à Braine-l'Alleud une longue traînée noire, annonçant au loin le passage des trains.

LE PATRON DES MARCHANDS DE PARAPLUIES

Dans notre petite gazette d'avant-hier nous parlions, pour nous en plaindre, de l'inhabituelle discrétion du grand saint Médard, de son inertie cette année, de la pénurie d'eau dans laquelle il laissait ses bons amis de Belgique. Nous nous figurions qu'il se désintéressait de nous complètement, que trop préoccupé des duels d'artillerie qui ont pour théâtre son diocèse de Noyon, il n'avait plus le temps de répondre aux pressantes requêtes des gens de nos campagnes. Nous nous trompions étrangement; ou plutôt nous perdions de vue que le vieil évêque eut aussi sous sa juridiction le diocèse de Tournai, surcroît de bénéfices qui lui fut aimablement concédé par son ami le roi Clotaire Ier. Ayant eu autrefois des intérêts dans le Tournaisis, saint Médard est toujours resté des nôtres. Il s'en souvient, n'en doutons pas, et ce doit être la raison pour laquelle il prend de nous un soin tout particulier.

On l'a pu constater avant-hier encore. Il n'a pas voulu laisser passer le jour de sa fête sans se manifester par un violent orage et une pluie qui, comme on dit, n'était pas dans une musette. Ah! messieurs de la „Belgique", vous vous mêlez de réclamer? Eh bien! en voilà pour votre argent!...

Cela donne à penser, entre parenthèses, que notre journal est bien plus répandu qu'on ne croit et que saint Pierre, portier du Paradis, n'en interdit pas la lecture aux locataires du septième ciel dont il a la garde.

Une autre réflexion nous est suggérée encore, par ce fait que l'incorrigible arroseur a ouvert ses cataractes aussitôt reçue la mise en demeure que nous lui avions adressée. Serait-ce vraiment qu'il faille user de menaces avec les bienheureux pour qu'ils nous obéissent? N'exaucent-ils les vœux des humains que contraints et forcés? En ce cas les Napolitains sont dans le vrai qui invectivent leur patron saint Janvier et l'accablent d'injures quand le miracle de la liquéfaction de son sang tarde à se produire. On sait en effet que le sang de ce martyr des premiers siècles fut recueilli dans deux ampoules qu'on expose, chaque année, à la vénération des fidèles le jour de sa fête patronale. A un certain moment le sang coagulé se liquéfie et entre en ébullition. Le peuple attend impatiemment le miracle. Mille voix suppliantes d'abord, vociférantes ensuite, pressent saint Janvier de s'exécuter, ce qu'il fait d'ordinaire d'assez bonne grâce; mais malheur à lui s'il rechigne: il n'est pas de vilains noms dont alors on ne le traite — et Dieu sait si le vocabulaire poissard du peuple de Naples est riche et varié! Le système sans doute a du bon et la recette est à retenir. Nous avons pris vivement à partie le bon saint Médard, et crac! on l'a vu, sa réponse ne s'est pas fait attendre.

Demandez un CLICO GRENADINE, apéritif agréable. 24088b

ENCORE ET TOUJOURS LE MAELBEEK!

Patatras! c'était inévitable; l'orage d'hier matin accompagné de son averse torrentielle, a de nouveau incité le Maelbeek incorrigible aux débordements dont il est coutumier. On signale encore une fois de nombreuses caves inondées tout le long du parcours de ce ruisseau boueux et malodorant. S'il y a un cours d'eau qui, selon l'expression bruxelloise, a „une mauvaise conduite sur la rue", c'est assurément celui-là. On a beau instituer des enquêtes, nommer des commissions et des sous-commissions, proposer des solutions, élaborer des plans, voter des crédits, exécuter des travaux sans nombre, va te faire fiche! le joyeux Maelbeek s'en moque comme de colin-tampon; il continue ses frasques et profite de la première pluie d'orage pour quitter la voûte d'égoût où l'on a prétendu l'enfermer, pour prendre du champ „pour se répandre", pour envahir les sous-sols des maisons de la vallée, et même — cela s'est vu — pour transformer en bras de mer la chaussée elle-même! Inondations désastreuses que les siècles passés ne connaissaient pas et que le nôtre doit à la myopie incurable de notre génie civil...

Qu'est-ce, au juste, le Maelbeek? C'était anciennement un joli petit ruisseau coupé d'étangs et de chutes d'eau qui actionnaient de nombreux moulins. Il descend de La Cambre, reçoit les eaux d'une partie des territoires d'Ixelles, d'Etterbeek, de Bruxelles (Nord-Est), de Saint-Josse-ten-Noode et de Schaerbeek, où il se jette dans la Senne, après un parcours d'environ 6,000 mètres. Peu à peu, comme l'agglomération bâtie prenait de l'extension, la plupart des étangs qu'il traversait furent comblés pour faire place à des terrains de rapport. Ceux d'Etterbeek furent supprimés totalement; ceux d'Ixelles, du Quartier-Léopold et de Saint-Josse-ten-Noode considérablement restreints en 1863. Quant au clair ruisselet d'antan, il fut canalisé, voûté et converti en un égoût qui s'étend depuis son origine à la place Sainte-Croix et suit la rue Gray, la chaussée d'Etterbeek, les places Jourdan et Houwaert, les rues des Côteaux, de Jérusalem et des Meuniers. Ce voûtement, sur la commune de Schaerbeek, fut terminé en 1877.

Mais ces travaux d'assainissement étaient à peine exécutés qu'ils donnèrent lieu aux plus vives réclamations de la part des riverains. La section d'écoulement du Maelbeek voûté, plus que suffisante pour servir en temps ordinaire d'égoût collecteur aux quartiers traversés, devenait lors des pluies d'orage absolument incapable de suffire à l'évacuation de la masse d'eau énorme arrivant soudainement des flancs escarpés de la vallée. Les débordements se renouvelèrent d'année en année. On cite telle de ces inondations qui envahit 90 maisons et causa pour plus de 5,000 francs de dégâts. Il fallut souvent mettre la police et les pompiers sur pied pour parer au dommage, secourir les sinistrés et désinfecter les habitations.

Or, si l'on remonte à la cause première du mal, il est un fait indéniable qui domine, à savoir la suppression du chapelet d'étangs qui servaient de barrages en cas de hautes eaux. Lors des crues subites du ruisseau, les étangs absorbaient une grande quantité d'eau qu'ils écoulaient lentement ensuite, avec un débit notablement réduit. Ils constituaient ainsi des réservoirs ou bassins d'emmagasinement temporaire, véritables régulateurs des crues. Les tronçons d'étangs conservés ne parviennent plus, à eux seuls, à remplir ce rôle. En s'obstinant à vouloir emprisonner le ruisseau dans des voûtements coûteux, mais trop étroits, on a méconnu un régime tout spécial, créé judicieusement par la nature et merveilleusement approprié au caractère brusque, torrentiel et momentané des fortes crues, conséquences de la configuration d'une région aux rapides déclivités. C'est cette déplorable imprévoyance qui est la cause de tous les mécomptes.

Un ingénieur distingué, M. Louis Snaps — dont nous avons utilisé les données au cours de cet article — a proposé jadis un projet excellent destiné à remédier à cette situation. Nous ignorons s'il a été adopté; en tout cas, il méritait de l'être, car il est plus que temps qu'on mette un terme aux divagations du Maelbeek, cette nuisance publique.

UN MAUVAIS PATRON

De nombreux patrons ont fait leur devoir, plus que leur devoir, depuis le début de la guerre. Nous leur avons rendu hommage, à ces patrons bons patriotes et humains. D'autres, qui ne sont heureusement qu'une faible minorité, ont songé que seul l'intérêt personnel devait inspirer leurs actes, que seul l'appât du gain devait tenir leur attention éveillée, dût leur personnel être sacrifié. Ceux-là sont des patrons dont la conscience ne doit pas être tranquille tous les jours, que le remords poursuivra tôt ou tard.

En voici encore un cloué au pilori... Lisez ceci :

— A côté des bons patrons, nous écrit un lecteur, il y en a qui ne sont que de vils exploiteurs. Au début des hostilités ils ont diminué les appointements de leur personnel de 50 % et même plus, pour la durée de la guerre. Naturellement, au début, les affaires marchant mal, les employés comprenaient et admettaient cette situation, mais depuis six mois ces mêmes patrons font des affaires comme en temps de paix, et ils ne parlent pas d'augmentation. Je me trompe: un de ces patrons a osé donner 5 francs d'augmentation! Or, il y a des employés qui touchaient 75 francs et qui ont vu réduire leurs appointements à 30 francs. A supposer que ce patron donne chaque mois cent sous d'augmentation — simple hypothèse, bien entendu — combien de mois s'écouleront avant que le personnel touche son traitement d'avant la guerre? N'est-ce vraiment pas là de l'exploitation? Ce patron fait des bénéfices énormes, et il ne songe pas plus que cela aux employés qui le servent avec dévouement. Ces petits employés ne peuvent pas s'adresser à la Caisse de chômage et ils ne peuvent pas non plus aller à la soupe. Quelle différence y a-t-il, dès lors, entre les chômeurs et les non-chômeurs? Ces derniers, qui touchent, quand ils sont au service de mauvais patrons, des appointements de guerre, doivent encore être habillés convenablement..."

Nul doute que la plupart des employés sont à plaindre en ce moment! Que les mauvais patrons se fassent donc pardonner leurs erreurs passées. Il en est encore temps, mais qu'ils se hâtent!

LES RAVAGEURS

A propos du pillage éhonté des massifs de rhododendrons de l'avenue de Tervueren, un lecteur nous écrit :

— Vous publiez un excellent article sur le pillage des massifs de rhododendrons de l'avenue de Tervueren. Voici un éclaircissement à ce sujet: L'autre jour, ma servante m'apporte avec fierté un bouquet de ces fleurs qui avaient été cueillies par sa fille avec d'autres personnes. Je lui fais remarquer que sa fille a eu tort et que c'est chose défendue. Elle me répond qu'elle croyait qu'on pouvait cueillir les fleurs dans la forêt. Donc, d'abord ignorance, et ceci est la faute des instituteurs.

Mais l'administration des eaux et forêts est aussi coupable. Lorsqu'on arrive au massif en question en venant de Bruxelles, rien n'indique qu'on ne peut pas toucher aux fleurs. Ce n'est qu'en continuant, après environ deux cents mètres et alors que le mal est fait, qu'on trouve un écriteau défendant de cueillir les fleurs, et encore, est-il placé de telle façon qu'on ne le voit que par hasard.

Je crois donc qu'il n'y aurait pas mauvaise volonté de la part du public, si l'on se donnait la peine de l'instruire et de le prévenir.

Il est vrai que l'administration des Eaux et Forêts eût dû faire placer de plus nombreux écriteaux défendant de cueillir des fleurs dans les massifs, mais il est non moins vrai que les fleurs qui ornent les massifs et les squares doivent y rester pour l'agrément du public et que personne, par conséquent, n'a le droit d'y toucher. Cela tombe sous le sens et, avec un peu de jugeotte, on devrait le comprendre.

UNE BELLE PENSÉE...

On nous demande d'insérer l'appel ci-dessous :

„Camarades,

Nous approchons du temps de la distribution des prix. Jour attendu avec une certaine impatience par les bons élèves, chose très compréhensible d'ailleurs, car il est certain que les prix sont un stimulant pour les études. Cependant en ces jours tristes mais glorieux, tout le monde doit se sacrifier un peu. Ce que je vais vous demander, camarades, les élèves d'un institut de la ville en ont déjà pris l'initiative.

Ils ont, en effet, été trouver le directeur de leur établissement pour lui demander de ne pas faire de dépenses pour l'achat de prix cette année, mais de convertir cet argent en cantines ou en caissettes pour nos braves prisonniers en Allemagne, et le directeur a applaudi avec joie à cette belle idée.

Si les élèves de tous les établissements faisaient de même? C'est alors qu'il y aurait moyen d'en envoyer des cantines et des caissettes!

Allons, camarades, un bon mouvement, renoncez spontanément à vos prix, et nos soldats vous en seront bien reconnaissants, j'en suis sûr!

V. B., élève."

C'est gentiment dit, et de quel cœur! Bravo, petit camarade, c'est avec empressement que nous publions votre appel. Tous les élèves de toutes les écoles voudront se joindre à vous, c'est certain, et au Livre d'or de l'entr'aide belge la jeunesse des écoles aura une belle page, une page que les parents, que les pères, surtout, qui sont là-bas, et qui reviendront — car ils reviendront! — liront avec une profonde émotion.

Petits Belges de toutes les écoles, renoncez à vos prix. Unissez-vous pour envoyer des „surprises" aux prisonniers. Adoptez les prisonniers qui ne reçoivent rien de leur famille et qui sont si nombreux encore!

POUR OCCUP. OUVRIERS, dorure, argenture, nickelage, réparations, moitié prix. Fab. Petitat, 32, rue de Malines. 912

ON RÉCLAME...

On réclame parce qu'il n'est fait aucune retenue, au profit de l'Alimentation, sur les traitements de certains fonctionnaires.

— Les fonctionnaires de l'Etat, écrit un lecteur, se divisent aujourd'hui en trois catégories :

1° Ceux qui, maintenus en service, touchent l'intégralité de leurs traitements. De ce nombre sont tous les hauts fonctionnaires des ministères encore existants;

2° Ceux qui sont mis en disponibilité avec les deux tiers de leur traitement, conformément aux propositions des secrétaires généraux. Ce sont tous des employés de grade inférieur;

3° Ceux qui ne touchent rien, comme les fonctionnaires et employés des affaires étrangères et des chemins de fer et télégraphes.

Non seulement les premiers n'ont rien perdu depuis la guerre, mais la besogne des uns est nulle et celle des autres a beaucoup diminué. C'est donc pour eux une faveur spéciale, car ils sont seuls dans le pays à ne pas avoir subi le contre-coup de la situation.

Dès lors, pourquoi ne leur imposerait-on pas, comme à la Caisse d'épargne, une retenue de 5 à 10 % au profit de l'Alimentation?"

Si la situation des fonctionnaires est telle que l'affirme notre correspondant — et nous croyons savoir qu'il en est à peu près ainsi — il serait équitable que certains fonctionnaires payassent leur quote-part. Nous ne doutons pas un seul instant de leur patriotisme, et nous avons la conviction qu'ils comprendront.

POUR L'HYGIÈNE

On nous écrit :

— Les idées sont comme les clous : il faut frapper dessus pour les enfoncer.

Peut-être qu'à force de frapper sur l'idée que l'hygiène publique doit être grandement améliorée, la „Belgique" parviendra à mettre ses lecteurs en garde contre les dangers des foyers d'infection, des maladies contagieuses et surtout contre les méfaits des mouches, nos pires ennemies. Il faut faire à cet égard l'éducation du public, principalement dans les circonstances actuelles : seules des précautions minutieuses peuvent écarter de notre pays ces épouvantables épidémies dont les récits historiques nous font frémir d'horreur.

Mais si les conseils de la „Belgique" sont bien accueillis du public — ce qui est à l'honneur de tous deux — on ne peut guère en dire autant de certaines administrations communales, auxquelles il semble absolument impossible de faire comprendre la nécessité des mesures prophylactiques. Autant vouloir enfoncer un coin par le gros bout. L'autre jour, dans vos colonnes, un lecteur se plaignait de la façon défectueuse dont les immondices sont enlevées dans certaines parties de l'agglomération bruxelloise, et dont les opérations du balayage et de l'arrosage des rues y sont pratiquées.

Que diriez-vous donc, ô! lecteur, mon pauvre ami, si vous habitiez Watermael?

Dans la rue que j'habite, de mémoire de Watermaelien, on n'a vu un arroseur ou un balayeur communal. L'herbe y pousse entre les pavés et les habitants en sont réduits à désherber et à arroser eux-mêmes leur rue pour éviter la poussière. Pour comble, l'enlèvement des immondices se fait une fois par semaine: c'est-à-dire que pendant sept jours il faut conserver chez soi des déchets domestiques qui, par ces chaleurs, fermentent et dégagent d'infâmes pestilences! Les maisons s'emplissent d'odeurs atroces et les mouches, attirées par ces foyers d'infection, rendent aux habitants la vie insupportable...

Si cette situation résultait de la guerre, on se résignerait, la patience étant la grande vertu du moment, mais il n'en est nullement ainsi : la négligence administrative dont je me plains n'est que le prolongement de celle dont on s'est toujours plaint à Watermael."

Transmis à Qui-de-Droit.

VITTEL, EVIAN, ST-GALMIER, ETC.
Bout. et bonbonnes. Cie E. M. E., 10, Galerie du Roi 1595

LA DROSOPHYLLE GOBE-MOUCHES

Depuis la campagne menée dans la presse entière contre les mouches, un peu partout l'on se soucie de rechercher les meilleurs attrape-mouches, les meilleurs gobe-mouches et l'on se prépare à faire de ces animalcules funestes des hécatombes prodigieuses.

Sait-on qu'il y a des plantes attrape ou gobe-mouches?

Les naturalistes ont noté cette particularité, qui appartient à diverses plantes. Darwin, parlant de la drosophylle du Portugal, qui pousse sur les flancs desséchés des collines d'Oporto, écrit :

— Les villageois connaissent parfaitement ce caractère de la plante, à laquelle ils ont donné le nom de „gobe-mouches". Ils la pendent dans leurs maisons pour les attraper. Un pied que j'ai cultivé dans ma serre a capturé beaucoup d'insectes de tous genres pendant la première partie d'avril, bien que la température fût assez froide et les insectes fort rares; le drosophyllum doit les attirer fortement. Dans le courant de l'automne, j'ai trouvé que huit, dix, quatorze et seize petits insectes, principalement des mouches, adhéraient aux quatre feuilles encore toutes petites d'une plante toute jeune."

D'autres plantes absorbent aussi de la chair fraîche et s'en nourrissent.

La droséra à feuilles rondes que l'on trouve dans le Midi, où les paysans l'appellent rossolis ou rosée de soleil, est une plante carnivore. La face supérieure de sa feuille est couverte de longs poils glanduleux qui secrètent un liquide gluant. Un insecte vient-il à se poser sur une feuille, les pattes et les ailes engluées sont bientôt immobilisées; les poils voisins de l'insecte se courbent, s'infléchissent de manière à placer leur tête visqueuse sur son corps. Au bout d'une heure environ, tous les poils se sont abattus sur le prisonnier, qui ne tarde pas à périr. Au bout d'un jour ou deux les poils se relèvent, la feuille se déplie et il ne reste de l'insecte que l'enveloppe dure qui le recouvrait.

Darwin s'émerveillait devant ces propriétés bizarres de la droséra; il a fait sur elle de nombreuses observations fort intéressantes mais qui dépasseraient la portée documentaire de ces quelques notes.

Il a étudié également la dionée attrape-mouches, qui croît dans les prairies marécageuses de la Caroline du Nord. Dans celle-ci la feuille, composée de deux lobes, referme ces lobes l'un sur l'autre et emprisonne l'insecte qui est venu se poser sur la feuille. Le captif est alors digéré par le liquide que secrètent des glandes rougeâtres fort nombreuses.

Dans le népenthès, qu'étudia le botaniste belge Clautriau, mort tout jeune, les feuilles se prolongent par un appendice que l'on ne saurait mieux comparer qu'à une pipe allemande munie de son couvercle, et dont le tuyau serait plein. L'urne ou fourneau de la pipe contient à sa partie inférieure des glandes qui secrètent un liquide. Les insectes, attirés par ce nectar, pénètrent dans l'urne et tombent au fond, où ils se noient infailliblement.

D'autres plantes encore, les sarracenia notamment qui vivent en Amérique; les cephalotus, qui croissent en Australie; les grassettes, que l'on trouve dans le Midi comme les droseras, attirent, emprisonnent, absorbent les insectes. Il y a là toute une flore à appétits sauvages.

Mais aucune de ces fleurs, à ma connaissance du moins, qui est petite et faillible, n'existe à l'état naturel dans notre pays. Pourrait-on les y acclimater? C'est une question qu'il faut poser aux savants botanistes de notre Académie des sciences. Je ne me charge pas d'y répondre. Vaut-elle la peine d'être posée, cette question? C'est selon, comme dit l'autre... Toujours est-il qu'il vaut mieux pour l'instant nous contenter des moyens accoutumés, des gobe-mouches et des attrape-mouches familiers. Il vaut mieux? Hé! pourrions-nous faire autrement?

UNE ŒUVRE DE LA VOITURE D'ENFANTS

Le succès inespéré et les précieux encouragements que nous avons rencontrés lorsque nous avons créé l'Aide aux filles-mères et l'Œuvre des vieux godillots, nous incitent à chercher la réalisation d'un projet depuis longtemps caressé et que nous n'avons pu mettre que partiellement en action jusqu'ici : nous voulons parler de la cueillette des voitures d'enfants éparses dans les familles qui ont eu jadis besoin de ces véhicules et qui ont cessé de s'en servir.

Les voitures d'enfants, dont l'usage est lié à des événements et à des circonstances plus ou moins éphémères, sont généralement abandonnées, oubliées dans un coin pendant un temps immémorial, alors qu'elles pourraient rendre à des familles peu fortunées les plus grands services. En effet, il ne s'agit pas toujours et seulement de conduire et de promener des enfants en bas âge et qui ne peuvent pas encore marcher. Il faut envisager la question d'un point de vue plus général et étendre sa sollicitude aux petits êtres chétifs, délicats, voire paralysés, auxquels le plein air ferait le plus grand bien. Or, la plupart du temps, les petits malheureux dont nous parlons ne peuvent pas jouir de ce bienfait parce que la mère, elle-même affaiblie par la maladie ou les privations, est de constitution trop malingre pour porter son enfant bien longtemps sur les bras. Force lui est donc ou de supprimer une salutaire promenade, ou de la raccourcir sensiblement et de rentrer chez elle avant que son précieux fardeau l'ait par trop harassée.

C'est pour mettre fin à cette lamentable situation, c'est pour permettre aux enfants pauvres de faire ample provision d'air, que nous voudrions les voir traités aussi bien, sous ce rapport, que leurs frères plus fortunés jusqu'ici. N'oublions pas que tous les enfants de la génération qui vient de naître, riches comme pauvres, sont appelés à constituer l'héritage social de notre nation si durement éprouvée, et que chacun doit, sous peine de manquer à ses devoirs envers la patrie et l'humanité, contribuer à procurer à cette génération qui se lève la santé nécessaire pour en faire une génération de citoyens robustes. Et, en tout premier lieu, il importe de leur permettre de humer de l'air et encore de l'air pour fortifier leurs petits poumons, pour faire circuler largement leur jeune sang...

Dans les circonstances normales, c'est certainement rendre un sérieux service aux enfants que de leur faciliter les moyens de passer le plus de temps possible au grand air. Mais, dans les conjonctures que nous traversons, c'est un véritable devoir envers le pays et envers la société tout entière. Il est en effet de la plus haute importance que les jeunes enfants d'un petit pays décimé par la guerre et les privations ne soient pas arrêtés dans leur croissance, dans leur développement physique à cause des épreuves subies par leurs malheureux parents.

C'est donc à toutes les mères que nous venons aujourd'hui poser cette question angoissante :

— Faut-il que de petits êtres venus au monde à l'époque „terrible" subissent deux fois et même davantage les conséquences de la date de leur venue sur cette terre?"

Toutes, j'en suis sûr, les mères répondront :

— Non, jamais! Donnons de l'air et de la santé aux petits déshérités!"

Et c'est pourquoi nous lançons ici un chaleureux appel à tous ceux qui sont à même de nous céder des voitures ou des charrettes d'enfants. De ceux qui n'en possèdent point, nous réclamons une obole spéciale destinée à en acheter. En outre, nous prions les personnes bien placées pour nous renseigner à cet égard, de nous signaler les occasions de réel bon marché que nous pourrions rencontrer en vue de nos acquisitions. Avec l'appui de toutes les bonnes volontés auxquelles nous nous adressons, nous espérons pouvoir, sans tarder, arriver à mettre debout l'Œuvre de la Voiture d'enfants.

Chapeaux Fillettes, dep. 9 fr. 50. Maison Van de Putte, r. St-Jean 6314

AU TOURING CLUB

Le Touring Club de Belgique organise pour ses sociétaires et leur famille deux nouvelles excursions dans la forêt de Soignes. Ces excursions seront dirigées par M. Crahay, directeur général des Eaux et Forêts, lequel, au cours de ces promenades, donnera des explications sur les différentes phases de notre beau domaine sylvestre et en fera connaître l'histoire.

Pendant ces promenades, des explications seront aussi données sur la flore de la forêt ainsi que sur l'entomologie de celle-ci.

La première de ces excursions est fixée au jeudi 17 juin.

Réunion à l'Espinette centrale à 9 h. ½ du matin (heure belge). Tram de la place Rouppe. En voici l'itinéraire: Série de futaie de la grande Espinette. Vallon de Hazedael. Coupe à blanc étoc de Belle Etoile, champ d'expériences. Hêtre Visart. Chêne de Bruyn. Vallon des Palissades. Déjeuner et repos à Groenendael. Prière d'emporter des vivres.

A 15 heures, visite des pépinières, de l'arboretum et du musée de Groenendael.

Retour par la drève du Comte vers 18 h., pour prendre le tram à l'hippodrome de Boitsfort (champ de courses), vers 19 h.

La seconde de ces excursions aura lieu le dimanche 27 juin. Réunion, place Communale de Boitsfort, à 9 heures du matin (heure belge). Tram de la porte de Namur vers 8 h. 20.

Itinéraire: Drève de Welriekende, Vallon des Chênes, Vallon de Blankendelle, Drève Saint-Jean, Drève des Charmes. Déjeuner et repos à Notre-Dame-au-Bois. Prière de se munir de vivres.

A 14 heures, visite des plantations de l'an XI. Place d'Armes, Bois des Capucins, Arboretum, Bois et Château de Ravenstein. A 18 heures, arrivée aux Quatre-Bras, d'où un tram permettra de rentrer en ville.

D'autres excursions seront encore organisées au cours de la saison, le programme en sera affiché au local du Touring Club de Belgique, 13, rue du Congrès. Il y aura notamment une excursion organisée spécialement pour le corps enseignant des écoles de l'agglomération bruxelloise et au cours de laquelle des causeries seront données par des spécialistes sur la forêt de Soignes, sa flore et son entomologie.

Des cartes de participation sont à la disposition des personnes désireuses d'accompagner cette excursion.

ÉCOLES NORMALES DE L'ÉTAT

Par dérogations aux dispositions réglementaires concernant les examens d'admission aux écoles normales de l'Etat, les récipiendaires sont autorisés, cette année, à se présenter à la session organisée à l'école normale de l'Etat la plus rapprochée de leur résidence, sans distinction des sexes, pour être portés, en cas de réussite des épreuves, sur la liste d'admissibilité de l'école où ils auront exprimé le désir de faire leurs études d'instituteur.

D'autre part, les demandes d'inscription, avec les pièces à l'appui, peuvent être adressées directement au chef de l'établissement où les intéressés veulent être appelés à subir l'examen d'entrée, sans qu'un délai soit fixé pour la recevabilité de ces demandes.

LES CONFÉRENCES

Conférences publiques et gratuites organisées sous les auspices du département de l'agriculture, dimanche 13 juin :

A 9 heures du matin (h. b.), à l'école provinciale professionnelle de culture maraîchère et potagère à Louvain, rue Obscure, 35 : Culture des porte-graines; importance pour chaque maraîcher de récolter les graines; récolte et conservation, par M. Van den Eynde, directeur de l'école.

A 3 heures de relevée (h. b.), au local des Jardiniers réunis, à Tirlemont, rue de Namur, 52, troisième leçon sur l'arboriculture, par M. Van den Eynde, précité.

A 3 heures de relevée (h. b.), au local de l'Union horticole, à Boitsfort, chaussée de La Hulpe, 242 : Travaux à faire au jardin en juillet et en août, par M. Lambré, jardinier-chef à l'école provinciale professionnelle de viticulture et d'arboriculture de La Hulpe.

STÉNOGRAPHIE

Les examens annuels du jury central de sténographie, précédemment fixés au 27 juin prochain, sont, suivant instructions de l'inspection générale, remis au dimanche 25 juillet 1915.

Le délai d'inscription est donc prorogé au 10 juillet 1915.

LA VIE DANS NOS PROVINCES

(Reproduction interdite.)

A LIEGE

De notre correspondant :

Quelques notes au sujet de la Société libre d'Emulation, dont le local a été détruit naguère par l'incendie. La fondation de cette société remonte à 1763 et est due à l'évêque Velbruck, prélat mondain et bienveillant qui aimait les lettres, les arts, les sciences.

Les concerts que le Conservatoire ne pouvait, à son origine, donner dans un local lui appartenant, avaient lieu dans la grande et jolie salle de l'Emulation. L'architecture gothique en convenait remarquablement à cette destination ; on se serait cru dans une église. Jusque dans les derniers temps, la salle avait conservé son cachet hautement artistique et simple tout à la fois.

De tous temps la salle de l'Emulation avait été ouverte à tous les artistes de mérite et toujours les sciences et les lettres y avaient trouvé une tribune indépendante. Depuis longtemps déjà, le local de l'Emulation servait d'exposition permanente à nos artistes peintres et plusieurs fois par an des artistes musiciens y organisaient des auditions, toujours suivies par un public choisi et éclairé.

Tout Liége regrette la disparition de cette antique maison où l'art trouvait une hospitalité si bienveillante. On voudrait oser espérer que les membres de la société la feront rebâtir en respectant le plus possible le style et l'aménagement de l'ancien local.

— Hier vers 3 h. le long de la voie ferrée, sur le coteau des Vignes, près du gazomètre de la rue des Bogards, un incendie a été provoqué par des étincelles d'une locomotive. Les pompiers du poste central en ont eu rapidement raison.

— Mardi, vers 9 h. ¾, une fumée épaisse attirait l'attention des passants rue Surlet. Dans l'immeuble portant le nº 50, venait d'éclater un feu de cheminée. Les pompiers du poste d'Amercœur l'ont éteint promptement. Les dégâts sont insignifiants.

— En passant rue Neuvice, l'épouse Dormal a tribuché sur un pavé mal replacé lors des récents travaux d'électricité. Elle a fait une chute et s'est blessée à l'œil gauche. Elle a été soignée chez le pharmacien Gilman, rue Neuvice.

— La police de la 3e division a verbalisé à charge de quatre jeunes garnements qui s'amusaient à arracher des branches d'arbres dans le parc de Cointe. Espérons que ce procès-verbal leur servira de leçon comme aussi à tous ceux qui se sentiraient l'envie de les imiter. Il est triste de constater les dévastations fréquemment commises dans nos parcs qui sont placés „sous la sauvegarde du public" comme disent les écriteaux. Heureusement que la police veille, sans cela, nous risquerions de voir en quelques jours nos beaux parcs de Cointe, de l'Acclimatation et du square d'Avroy, complètement ravagés.

— Deux nouveaux procès-verbaux pour jeux de hasard sur la voie publique ont été dressés rue Jambe-de-Bois, à D. Denis et P. Lambert, demeurant tous deux rue Vieille-Voie de Longres.

— Les mots du terroir :

Qu'on bossou reie tot fant n'grande boque,
Qui reie dressî, mimme accroupiou.
Qui reie tot magnant des biloques
I reie todis comme on bossou.

Etat civil du 9 juin 1915. — Naissances : 1 garçon, 3 filles : décès : 2 hommes, 1 femme, 1 enfant.

Hommes : Théodore Ditzler, religieux, 59 ans, rue Hors-Château, 27, célibataire ; Jean Leclercq, tourneur en fer, 36 ans, rue du Baron, 15, époux Drion.

Femme : Emérence Herzet, sans profess., 74 ans, rue Basse-Wez, 155, veuve Vranken.

A FARCIENNES

De notre correspondant :

Il nous a semblé que quelques renseignements sur Farciennes pouvaient être de nature à intéresser les lecteurs de la „Belgique". Qu'ils sachent donc que cette grosse bourgade, dont la population est de 9,023 habitants, figure parmi les localités réputées „industrielles" par le Comité d'arrondissement, siégeant à Charleroi.

126 de ses maisons ont eu à souffrir des hostilités. L'ambulance de la Croix-Rouge, sous la direction de Mlle Defoin, a fonctionné du 21 août au 15 octobre. Quant au Comité de secours, il est présidé par M. Carlo Henin, assisté de M. Samuel Brogniez, secrétaire, et de MM. Emile Hennuy et Charles Noirfalise, trésoriers.

Sept membres, appartenant aux diverses opinions politiques, le composent.

La base de la répartition des secours est la suivante: fr. 0.55 en moyenne par bouche et par semaine; le nombre de personnes secourues s'élève à 2,320, soit le quart de la population.

A côté du Comité de secours, il y a lieu de mentionner l'œuvre si intéressante des nourrissons, à laquelle sont admis à participer tous les enfants âgés de moins de 2 ans ; du lait est distribué gratuitement aux enfants des familles nécessiteuses.

Afin de venir en aide à la commune, une société financière a été constituée le 1er avril sous la présidence du grand philanthrope de la commune, M. Jules Henin.

Parmi les membres figurent, outre M. Emile Hennuy, secrétaire, tous les directeurs gérants de nos différents charbonnages et industries.

A la tête du ravitaillement proprement dit se trouve notre sympathique bourgmestre, M. Gaston Brouta.

La direction du magasin communal est confiée à M. Victor Mathieu qui, sur la brèche depuis le début, s'acquitte de sa mission à la satisfaction générale. Les guichets sont ouverts au public les mercredi, jeudi et vendredi : le lundi est réservé au service des secours, le samedi à la distribution des pommes de terre.

De même qu'à Wanfercée-Baulet, la question du pain est résolue maintenant à Farciennes, puisque, à la demande unanime des habitants, une fois par semaine le Comité de ravitaillement procède à la répartition de la farine d'après le système adopté par la Commission hispano-américaine.

La soupe communale est distribuée depuis le mois d'octobre et obtient le plus grand succès ; néanmoins, comme dans presque toutes les communes, considérant que les jardins de nos populations ouvrières sont déjà assez avancés, les vastes chaudières de cette œuvre de bienfaisance seront éteintes à dater du 15 juin prochain.

Disons encore qu'il y a un mois, une garde bourgeoise a été instituée. Les patrouilles de nuit comprennent chacune trente citoyens dévoués. Cet organisme répond pleinement à son but et la preuve, c'est que depuis qu'il fonctionne, on n'a plus constaté de pillage ni de vols sur le territoire de notre commune. Au surplus, l'administration communale de Farciennes prend, d'accord avec son dévoué commissaire de police, toutes les mesures d'hygiène que l'approche des grandes chaleurs exige impérieusement pour la santé des habitants.

Morts au champ d'honneur. — Farciennes a largement contribué à la défense de la patrie : voici les noms de quelques-uns de ses enfants fauchés trop jeunes, hélas ! par l'horrible guerre:

Fernand Solier, sous-lieutenant au 1er chasseurs à pied, mort le lendemain de la mobilisation.
Henri Crabbé, soldat au 7e de ligne ;
Nestor Bodart, soldat à l'artillerie de forteresse d'Anvers ;
Adolphe Charles, soldat au 3e de ligne ;
Pierre Fournier, soldat au 13e de ligne ;
Théophile Blumstein, sergent au 8e de ligne.

Inclinons-nous bien bas, et saluons la mémoire de ces braves, glorieusement tombés au champ d'honneur. Farciennes est fière de leur avoir donné le jour !

LES SPORTS

CYCLISME

Les 100 kilomètres du Karreveld

De nombreuses équipes sont venues s'ajouter à la liste que nous avons publiée voici quelques jours. Toutes sont bien formées et de nombreuses équipes peuvent légitimement prétendre à la victoire. On sait que cette course de 100 km. se courra en 10 classements, l'équipe la mieux classée aux points à l'issue du 10e classement étant déclarée victorieuse. Il ne s'agit donc pas en l'occurrence d'une ronde monotone terminée par un sprint rapide, mais bien de dix courses de 10 km. successives.

La direction du Karreveld a pris l'excellente mesure de faire commencer sa réunion à 2 h. 1/2 au lieu de 2 heures. Cette demi-heure de grâce nous évitera en partie les lourdes chaleurs des débuts d'après-midi.

Léon Vanderstuyft en Hollande

Le coureur belge Léon Vanderstuyft a rencontré en Hollande, sur 74 km. en 3 manches derrière motos, les hollandais Blekemolen et Van Gent. Vanderstuyft a gagné la 1re manche et s'est classé 2e dans les deux autres manches, la première fois par 3/4 de tour et la seconde fois par 10 mètres derrière Van Gent, qui s'est classé 1er des trois manches, Vanderstuyft étant second.

AUTOMOBILISME

Le Grand Prix d'Indianapolis

VICTOIRE DE RALPH DE PALMA.

Sur l'autodrome d'Indianapolis vient de se courir le Grand Prix, épreuve classique dotée d'un total de 315,000 francs de prix. Vingt voitures prirent le départ devant 75,000 spectateurs. Le parcours total du Grand Prix était de 804 km. 500 m. (500 milles), à couvrir sur une piste de 6,436 m. (4 milles) au tour. Après 100 milles, 12 voitures étaient toujours en peloton compact, malgré que la vitesse ait été maintenue très élevée. Dans ces 12 voitures figurait en tête la Peugeot de Resta, victorieuse dans le Grand Prix d'Amérique il y a quelques semaines, suivie de la Mercédès de Ralph de Palma, de deux Sunbeam et d'une autre Peugeot. Aux 300 milles, Resta doit changer de pneus et de Palma prend la tête; il doit lui aussi changer de pneus, peu après, mais il conserve la tête et finit victorieusement l'épreuve, battant le record du monde de la distance.

Voici le classement : 1. Ralph de Palma, sur Mercédès, en 5 h. 33 m. (moyenne à l'heure, 147 km.); 2. Resta, sur Peugeot, en 5 h. 37 m. 5 s.; 3. Anderson, sur Stutz, en 5 h. 42 m. 27 s.; 4. Cooper, sur Stutz; 5. O'Donnel, sur Duensenberg.

AVIATION

Le record anglais de la hauteur battu

L'aviateur anglais H. G. Hawker vient de se distinguer en réussissant à battre le record anglais de la hauteur, en parvenant à s'élever à 6,320 mètres (20,000 pieds) au-dessus de l'aérodrome de Hendon. Le précédent record était de 4,567 mètres. Hawker montait un biplan Sopwith muni d'un moteur de 80 chevaux.

NATATION

Mort du champion de France Belot

Georges Belot, champion de France de natation, vient de succomber au cours des combats disputés dans la région d'Arras. Il combattait dans un régiment d'infanterie et s'était distingué au cours des combats de Carency, Notre-Dame de Lorette et Neuville-Saint-Vaast.

JEU DE BALLE

A Mons

Un match opposant une partie du Centre, composée de Bruyeer, Gadier, Baise (remplaçant Milfort), Dubuisson et Delsalle, au Borinage, composé de Demeuldre, Gilbert, Fervail, Macaron et Lemaire. Le Borinage, après avoir mené par 4 jeux à 0 s'est finalement fait battre par 13 jeux à 7. Les deux parties se rencontreront à nouveau le dimanche 20 juin.

FOOTBALL

Demande de matches

Le Crossing F. C. demande des matches sur terrain adverse pour ses équipes I, II, III et IV, avec matches-revanche sur son terrain du Parc Elisabeth, à Koekelbergh. S'adresser avenue Broustin, 44, à Jette-Saint-Pierre. Au cours de chaque match une collecte sera faite au profit de l'Alimentation.

JEU DE QUILLES

Matches de charité

Le troisième match de charité, qui s'est disputé mardi chez Sibille, rue Jourdan, et qui fut suivi par un public assez nombreux parmi lequel on rencontrait les principaux amateurs de Bruxelles, fut aussi intéressant que les deux premiers. La victoire est, cette fois, revenue à M. Lejeune, avec 11 points; Maurice est second avec 12 points, Dupond troisième avec 13 et Merget quatrième avec 14 points.

Au classement général, Maurice reste premier avec un total de 32 points; Lejeune, qui améliore chaque jour son classement, passe Merget et est second avec 37 points; Merget est troisième avec 38 points et Dupond, dont le retard augmente encore, reste quatrième avec 42 points. En équipe Lejeune-Maurice conservent le meilleur totalisant 69 points contre 80 à Dupond-Merget.

Le quatrième match se disputera vendredi prochain au Jardin des Fleurs, rue des Six-Jetons.

FINANCE, COMMERCE, INDUSTRIE

(Reproduction interdite.)

Les Grandes Galeries Belges

L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu le 8 courant, sous la présidence de M. Ernest Veeck fils, administrateur.

Le compte de profits et pertes de l'exercice arrêté au 28 février 1915, s'établit comme suit :

Report de l'exercice 1913-14, fr.	4,765.29
Bénéfice sur marchandises,	131,621.08
Intérêts, loyers, escomptes, etc.	52,961.88
Rotterdam, immeubles,	21,665.21
	fr. 211,013.46

De ces bénéfices, il y a lieu de déduire:

Frais d'exploitation et contributions,	fr. 76,977.57
Intérêts hypothécaires,	29,920.—
Intérêts sur obligations,	3,762.50
	Fr. 110,660.07
L'excédent bénéficiaire est donc de	100,353.39
Il est prélevé pour amort. div.	12,678.25
Bénéfice à répartir,	Fr. 87,675.14

Dans la période de troubles et d'incertitude que nous traversons actuellement, le Conseil estime qu'il ne peut être trop prudent quant à l'affectation de ce solde bénéficiaire, ignorant ce que nous réserve le prochain avenir et combien de temps encore durera cette crise épouvantable.

La cession de l'ancien établissement à Seraing n'a pas donné les résultats auxquels le Conseil était en droit de s'attendre et cette affaire lui a donné pendant ces deux dernières années, d'incessants et graves soucis. Il se propose donc de reprendre cette maison, si prospère jadis et de l'exploiter de nouveau pour compte de la Société comme précédemment.

En vue de parer à toute éventualité, un compte de prévision extraordinaire sera créé auquel une somme de 25,000 francs sera affectée.

La répartition de l'excédent bénéficiaire se fera donc de la façon suivante :

5 p. c. à la réserve légale,	fr. 4,383.75
Divid.: fr. 3.25 aux act. priv.	52,000.—
Prélèvements statutaires,	3,129.14
Prévision extraordinaire,	25,000.—
Solde à nouveau,	3,162.25

Pendant les 5 premiers mois du 14e exercice social, la marche des affaires a été très satisfaisante et faisait prévoir un résultat répondant pleinement aux espérances du Conseil. Malheureusement, les événements politiques survenus depuis le mois d'août dernier eurent une répercussion très grave sur les affaires des succursales d'Anvers, d'Ostende et de Blankenberghe : il est à présumer cependant qu'aussitôt que les conditions normales de vie seront rétablies, une situation normale et satisfaisante renaîtra également pour les maisons de province. La vente des immeubles à Rotterdam a laissé un modeste bénéfice de fr. 21,665.21, et les fonds importants rentrés par suite de cette vente ont permis d'augmenter fortement l'avoir en banque.

Toutes les obligations émises ont été appelées au remboursement pour le 1er septembre 1914. Elles ont cessé de porter intérêts depuis cette date.

Depuis la dernière assemblée, la Société a perdu son administrateur-délégué, M. Ernest Veeck, fondateur des Grandes Galeries Belges. Voici en quels termes le rapport du Conseil d'administration s'exprime au sujet de cette perte éminemment douloureuse : „Au mois d'août de l'année passée, notre administrateur-délégué M. Ernest Veeck, fondateur de notre Société, nous a été ravi par la mort. Ce que notre administrateur-délégué nous a valu en tous temps, depuis la constitution de notre Société, ne peut être méconnu par personne. Le désintéressement absolu, l'inlassable diligence et l'énergie dont il a fait preuve dans la direction de nos affaires pendant les périodes difficiles et critiques, comme dans l'ère actuelle de stabilité et d'heureux développements, ne demandent guère à être remis en relief ici-même. Vous serez donc d'accord avec nous pour rendre un dernier hommage ému à la mémoire de M. Ernest Veeck, qui nous a été enlevé si tôt, hélas!

„Nous avons, en outre, à déplorer la perte de notre commissaire, M. Jules Renson, décédé au mois d'août également. Depuis 1906, M. Renson a rempli ces fonctions avec compétence et dévouement et nous sommes convaincus, messieurs, que vous partagerez nos vifs regrets à la disparition de ce cher collègue."

Les comptes ayant été unanimement adoptés, décharge est donnée de leur gestion pour l'exercice écoulé aux administrateurs et commissaires.

MM. V. Veeck et A. Dion, administrateurs sortants, sont réélus et la nomination comme administrateur de M. E. Veeck fils, faite par le Conseil général, est ratifiée à l'unanimité.

L'assemblée décide de ne pas pourvoir au remplacement de M. J. Renson, commissaire décédé et de fixer le nombre des commissaires à deux.

Bourse de New-York

Séance du 7 juin. — Après un début très ferme, les cours s'alourdissent. Vers la fin de la séance, une certaine amélioration se fait jour mais elle est de courte durée et la clôture reste irrégulière.

Il y a lieu toutefois de signaler la hausse des valeurs cuprifères, qui sont en vedette à la suite de gros achats de cuivre, qui s'opèrent à des prix en avance marquée.

Bourse d'Amsterdam

Séance du 9 juin. — Faiblesse des valeurs américaines.

Cours soutenus en actions pétrolifères et en valeurs caoutchoutières.

De la lourdeur en actions de tabacs.

Valeurs de plantations calmes.

Fermeté des actions de compagnies de navigation.

Les emprunts néerlandais sont offerts. Il en est de même des fonds d'Etats russes.

Bourse de Paris

Séance du 7 juin. — Rente française 3 p. c., 72.70; Rente française 3 ½ p. c., 91.15; Egyptien unifié 4 p. c., 90.05; Portugais 3 p. c., 57.20; Russe consolidé 4 p.c., 73.75; Russe 1906 5 p. c., 91.80; Russe 1896 3 p. c. 60.70; Russe 1909 4 ½ p. c., 83.50; Serbe 1895, 65.50; Extérieure 4 p. c., 85.50; Turc unifié, 63; Banque de France, 4,580; Banque de Paris, 875; Crédit Lyonnais, 1,051; Banque Ottomane, 472; fondateur Suez, 4,400; Crédit Foncier Egyptien, 596; Rio-Tinto, 1,580; Rand Mines, 125.

BOITE AUX LETTRES (1)

Job Serv. — Vous subissez les effets d'une situation de fait dont vous ne pourrez, en aucun cas, à notre avis, être rendu responsable. (Reçu fr. 0.50.)

E. H..., Vicinal. — Votre lettre n'est pas très explicite. Dans votre situation, le mieux qu'il vous reste à faire, c'est d'adresser une réclamation „détaillée" à la direction générale des Chemins de fer vicinaux, rue de la Science, à Bruxelles. Dans notre causerie de jeudi prochain, nous examinerons la valeur de la clause de non responsabilité..., sa réelle portée à l'heure actuelle. (Reçu fr. 0.50.)

Fidèle lectrice. — Le terrain dont vous parlez appartient au Cercle Sportif de Schaerbeek. Il s'y joue tous les dimanches des matches dont vous trouverez l'annonce en rubrique Football de notre numéro du dimanche matin. Voici un exemple d'annonce de matches : 3. L. C. S. Schaerbeek-Excelsior F. C., cela signifie que le cercle schaerbeekois recevra à 3 heures la visite de l'Excelsior Sports Club. Pour le surplus, il suffirait de vous faire accompagner une ou deux fois par une personne connaissant parfaitement le jeu pour pouvoir fort bien suivre les parties. (Reçu fr. 0.50.)

Une lectrice assidue au cœur belge. — Notre patriotisme n'a rien à voir dans cette affaire. Il s'agit d'une interdiction générale.

(1) Nous prions instamment ceux de nos lecteurs qui nous demandent des renseignements de joindre à leur demande une obole pour les pauvres de notre „Comité de Secours".

PETITE CORRESPONDANCE DE CHARITÉ

Une jeune orpheline de 16 ans et demi qui a mangé toutes ses économies — et il n'y a rien d'étonnant à cela puisque depuis le début de la guerre elle ne gagne plus rien ! — voudrait trouver une place de bonne d'enfant. Elle sait broder et coudre et pourrait en outre s'occuper un peu de ménage. Elle s'est réfugiée chez une sœur mariée dont le mari „est furieux" d'avoir — il est du reste lui-même très pauvre — d'avoir une bouche supplémentaire à nourrir...

J'ai reçu la visite de la révérende sœur supérieure de l'orphelinat d'Athis, canton de Dour. Le couvent qu'elle dirige, m'a-t-elle expliqué, est très pauvre. Il y a là une quinzaine d'enfants séparés de ce qu'il leur reste de famille et qu'il devient extrêmement difficile de nourrir et d'entretenir. Vous savez, moi, quand on me parle des petits orphelins... Mais nos ressources sont si limitées, nous avons tant de charges que nous nous regardons vraiment sans plus jamais sourire, ces messieurs du Comité et moi... Non, ça n'est pas drôle. Seriez-vous, par hasard, en meilleure situation de fortune ? Je le voudrais et que le sort de ces enfants vînt à vous émouvoir. J'enverrai aussi à la bonne sœur les costumes de garçonnets — jusque 11 ans — qu'il vous plairait de m'envoyer pour ses gosses.

Une personne de la rue de Birmingham a bien voulu mettre à notre disposition un matelas, un traversin et d'autres objets encore. Voudrait-elle nous rappeler le numéro de la maison qu'elle habite ? Nous lui en serions vivement reconnaissants.

A la mère éplorée de Paul F... Madame, il importe que vous veniez me voir au plus tôt...

Justice pour les humbles. — Ce propriétaire n'a pas le droit d'agir comme il le fait et je vous conseille vivement de soumettre le cas au juge de paix qui ne peut pas, à mon avis, ne pas vous donner raison.

Nous nous intéressons tout particulièrement à un brave travailleur, un petit patron serrurier, dont les économies se sont épuisées au cours de ces dix derniers mois. Un peu de travail le sauverait ainsi que sa nombreuse famille et trois jeunes orphelins qu'il a encore eu le courage de prendre à sa charge. Nous transmettrons volontiers l'adresse de cet homme de cœur aux personnes que la chose pourrait intéresser.

Une jupe, des corsages, un sac d'écolier, des gants et des bas, un chapeau et un petit gilet de laine. Merci à l'anonyme.

Des jeux de cartes en abondance, des bagues de cigares, du papier d'étain et des illustrations. Tel est le contenu du paquet qui m'a été remis par Mme Limay, du 4 de la rue Wayenberg.

Très gros merci au 119 de l'avenue de Woluwe, qui m'a fait remettre un berceau.

Quatre paires de chaussures me sont envoyées par un anonyme, qui me demande un remède qui guérirait sa petite nièce Lulu atteinte de rougeole. J'ai entendu dire le plus grand bien des effets de l'embrocation Pépet, qui vraisemblablement se vend dans toutes les pharmacies. J'en tiens un petit flacon à la disposition de mon correspondant.

Des chapeaux, des cravates, des cols, des gants, des livres de prières, des chaussures pour notre Hôpital, de bonnes chemises d'homme. Vive reconnaissace.

Des pantalons, des cols me sont remis de la part de Mme Berna, la distinguée artiste qui m'a déjà envoyé un si remarquable pastel pour notre tombola. Ma plus vive reconnaissance.

Du linge d'enfant, des restants de tissu, des flanelles, un pantalon et des cols. Grand merci à H. Dardenne, de la rue Hôtel des Monnaies.

Quelqu'un a trouvé devant la tombe des soldats alliés, au cimetière de Schaerbeek, une petite broche en argent. C'est peut-être, me dit-il, dans le mot qu'il m'envoie, un „souvenir". Je la tiens à la disposition de qui l'a perdue.

Mme Lauwers, de la rue Armand Van Campenhout, m'envoie toute une boîte de bas et de chaussettes pour bébés, des petites chaussures, des béguins, et puis un lot important de vêtements de femme, peignoirs, etc., sans compter les chaussures, et, pour un ménage malheureux, une trentaine de kilos de pommes de terre. J'exprime ici à Mme Lauwers, ma reconnaissance la plus vive.

Une dame de la rue Berckmans, me fait remettre, par un aimable jeune homme, un lot de livres de prières, des scapulaires et des médailles pour la sœur Philothée et pour mes pauvres, des bas, des chapeaux et des bonnets. Vive gratitude.

Mme V. P. 30, Bruxelles, m'envoie pour la sœur Philothée, un superbe livre de prières. Elle m'explique qu'elle voudrait que sœur Philothée dise une prière à la Vierge pour que son fils, qui est comptable et qui n'a plus rien à faire depuis le début de la guerre, trouve du travail, afin de pouvoir aider sa vieille maman de 78 ans. Je serais bien heureux si ce vœu pouvait se réaliser.

„Two famous Indian Chiefs of the Buffalo Bills Cy of London Sitting-Bull and Spotted-Tail", m'envoient une paire de rideaux, un sac de nuit, des cravates, des petites robes d'enfants, des bonnets et des lainages. Le tout enveloppé dans un peignoir. „Tank you very much."

Quelqu'un me fait parvenir, pour le bonheur de Jeanne C..., une bouteille de goudron Guyot, un paquet de journaux illustrés, un paquet de livres classiques, des cartes postales, des porte-cigares et porte-cigarettes, des lorgnons et cent sous, dont j'accuse réception ailleurs.

De M. S. A..., 3, place du Châtelain, des vêtements d'homme et des chaussures. Très gros merci.

Quatre mille billets de tram. Gratitude.

Des billets de tram, des déchets d'étain et des timbres de la part de Doly Ligwesse. Merci beaucoup.

Grand merci à la famille française qui me fait cadeau d'une boîte de cravates de tous modèles, d'un pantalon et d'un plastron.

M. Boon, de la rue Plattesteen, qui a fait déjà tant d'explorations dans ses greniers et dans ses armoires, au profit de nos pauvres, me fait remettre aujourd'hui des vêtements de femme et des objets divers. Grand, très grand merci.

Une dame, débutante dans la mendicité, suivant l'expression qu'elle-même emploie et à qui je conseille de persévérer, me fait remettre du papier d'argent, du papier d'étain, plusieurs milliers de timbres et du linge d'enfant. J'accepte avec plaisir en souvenir de notre protégée commune, le petit souvenir qu'elle m'adresse et je la remercie de tout cœur.

Des cols, une paire de chaussures et des livres. Merci à l'anonyme.

CAISSE DES MALHEUREUX

D'un véritable ami des ouvriers	2.50
Pour un exemplaire de la „Marche des Vieux Godillots"	2.00
De la part de Mme M. D...	1.25
Des patriotes réunis au café de l'Union, chez Henri, chaussée de Charleroi, à Ma Campagne, ont fait une collecte et, grâce au concours dévoué de M. Aeckermans et des demoiselles Elise et Irma, ont recueilli pour des Caissettes de soldat	6.00
D'un anonyme de Saint-Denis-Bovesse	2.00
De Mme G. A..., pour les deux malheureux Liégeois, ses compatriotes	10.00
De M. Laurent Grand Metz	2.00
De Mme Gardisalle-Notermans, à Liége	3.00
D'une fidèle lectrice, grande amie du football	0.50
Des amis réunis chez Rasmont, rue du Noyer, 107, pour les soldats qui ne sont pas secourus en prisonniers en Allemagne. Cinq caissettes.	10.00
Pour qu'on fasse désinfecter les caves de l'Alimentation, rue Théodore Verhaegen	0.10
Pour qu'on établisse dans ce quartier, des succursales pour éviter aux gens de stationner trois heures	0.10
D'une grincheuse qui croit avoir raison	0.50
De J. G. M.	5.00
Trouvé dans un paquet de billets de tram	6.25
D'un inquiet	1.00

Affiches, Arrêtés et Avis allemands

Paris, 9 juin :

Dans un article de la „Guerre sociale" intitulé „Le droit à la vérité", Hervé proteste contre la manière dont le public français est tenu au courant des événements; il regrette que la censure ne laisse passer que des nouvelles favorables aux alliés et défavorables aux puissances centrales, et qu'il soit interdit de publier les communiqués allemands, austro-hongrois et turcs. En agissant autrement, on aurait pu éviter que la chute de Przemysl ne causât une vive émotion mélangée de surprise. On est tenté de hausser les épaules quand on voit les agences télégraphiques françaises publier des chiffres fantastiques au sujet des pertes allemandes alors que, depuis le début de la guerre, les pertes françaises sont systématiquement tenues secrètes. Une autre grande faute est la façon dont les communiqués français sont rédigés. Il ne se passe pas un jour sans qu'on annonce une grave défaite des Allemands, la capture de nombreux prisonniers, la conquête de tranchées, maisons ou moulins occupés par l'ennemi, mais rarement on mentionne les pertes françaises. Peu à peu, l'opinion publique reconnaît que les pertes françaises doivent être élevées et qu'on se bat à peu près au même endroit qu'en novembre. Cette manière d'agir aura pour conséquence finale d'enlever au peuple français toute confiance et toute croyance dans les communiqués officiels.

Constantinople, 9 juin :

D'après une dépêche venant des Dardanelles, les Anglais et les Français ont eu plus de 2,000 tués à Ari Burnu, dans les combats de la nuit du 5 au 6 juin. Près de Sedd-ul-Bahr, leurs pertes au cours des derniers combats ont été encore plus considérables.

Amsterdam, 9 juin:

Plusieurs journaux de cette ville annoncent qu'un chalutier d'Ymuiden a sauté près du Doggerbank. On n'a retrouvé aucune trace de l'équipage. Le chalutier „Rijndam" est considéré comme perdu. Le sort des chalutiers „Texel I" et „Iren" inquiète beaucoup, ces navires étant allés dans la zone dangereuse près de la côte d'Angleterre.

Sous séquestre

Avis du commissaire général auprès des banques en date du 1er juin 1915 :

Avec l'approbation de M. le gouverneur général en Belgique et conformément à l'arrêté du 17 février 1915 (Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire occupé, nº 41 du 20 février 1915), j'ai nommé, outre les séquestres déjà institués, M. Wilhelm Tang séquestre des banques désignées ci-dessous :

Crédit Lyonnais, Banque de Paris et des Pays-Bas, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Belge de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, Société de Dépôts et de Crédit, situées toutes à Bruxelles, et Société Française de Banque et de Dépôts, à Bruxelles et à Anvers.

Caisse des Avances

Avis du gouverneur général en Belgique en date du 22 mai 1915 :

Par suite de l'arrêté du 25 avril 1915 du Chancelier de l'Empire créant une Commission impériale pour le règlement des indemnités (siège : Berlin), j'ai jugé nécessaire d'annexer à cette commission, à titre de commission préparatoire, la Caisse des Avances près le gouverneur général en Belgique, instituée par mon arrêté du 2 avril 1915, qui reste en vigueur. La direction et le comité de la Caisse des Avances ont dû cependant subir certains changements.

La direction est à présent entre les mains de :

MM. le commissaire général des banques en Belgique Geheimer Oberfinanzrat Dr. von Lumm, Bruxelles; le président de la Commission impériale pour le règlement des indemnités Geheimer Justizrat Dr. Hiekmann, Berlin; le directeur Dr. Schacht, Bruxelles.

Le comité est composé des membres suivants :

MM. le président de la Commission impériale pour le règlement des indemnités Geheimer Justizrat Dr. Hiekmann, Berlin; le Landgerichtsdirektor Dr. Ritter de Hambourg, séjournant à présent à Berlin, en qualité de membre ordinaire de la Commission impériale pour le règlement des indemnités; le procureur général (Erster Staatsanwalt) Dr. Schwedersky, Bruxelles ; le Kammergerichsrat Dr. Königsberger, Bruxelles; le directeur Dr. Beheim-Schwarzbach, Bruxelles.

Ces trois derniers membres sont membres extraordinaires de la Commission impériale pour le règlement des indemnités.

FAITS DIVERS

PAUVRE FOU. — Jeudi matin, la police de Saint-Josse-ten-Noode a colloqué à l'asile des aliénés de Grimberghen, le nommé B..., ouvrier ajusteur, âgé de 40 ans, qui avait été mis en observation à l'hôpital communal il y a deux jours. B... a la monomanie de la persécution, il se croyait cerné chez lui par des soldats qui déjà avaient enlevé sa femme.

VOL AUDACIEUX. — La police de Bruxelles recherche trois femmes dont les signalements ont été donnés, qui ont enlevé à l'étalage de l'agent de change Otto F..., rue Basse, à Bruges, cinq billets de 100 mark. Les trois inculpées sont originaires de Bruxelles.

SAISIE DE MOULES IMPROPRES A LA CONSOMMATION. — Les experts en poisson Lermineau et Vercammen ont saisi jeudi matin 11,000 kilos de moules sur le bateau nº 63, amarré boulevard de l'Entrepôt. Ces mollusques venaient de la Hollande; ils ont été envoyés à l'usine d'incinération pour être détruits.

VOL DANS UNE USINE. — La nuit dernière des malfaiteurs se sont introduits par effraction dans l'usine de M. Alphonse B..., quai du Halage, à Cureghem; les escarpes ont enlevé deux courroies de transmission de l'arbre de couche, empêchant ainsi le fonctionnement des machines-outils et les ouvriers de travailler.

LE CAMBRIOLAGE A BRUXELLES. — Jeudi matin, la police a constaté que des cambrioleurs se sont introduits la nuit dans la maison de M. le docteur A..., boulevard Léopold II, en passant par le soupirail de la cave. A l'intérieur, ils ont fracturé les meubles, mais jusqu'ici on n'a constaté que la disparition de plusieurs œuvres d'art en bronze d'une grande valeur; notamment la copie de la statue de Sainte-Gertrude de Nivelles et d'autres.

A LA RECHERCHE D'UN RECELEUR. — La police recherche le nommé Auguste A..., né à Molenbeek-Saint-Jean en 1886, qui vient d'être condamné par le tribunal correctionnel de Bruxelles à 5 ans de prison pour recel avec ordre d'arrestation immédiate.

Pour votre toilette Madame, **ROSALA**. 1833

UN DRAME D'AMOUR. — La nommée Catherine W..., âgée de 27 ans, avait été abandonnée par son fiancé il y a environ un mois. Depuis elle était devenue d'un caractère morose. A plusieurs reprises, elle avait dit à ses maîtres, M. et Mme H..., avenue Brugmann, à Saint-Gilles, qu'elle avait l'intention d'en finir avec la vie. Mercredi après-midi, M. H... était sorti avec sa femme. Quand ils revinrent, ils trouvèrent sur la table de la cuisine une lettre de Catherine W... contenant les mots : „Ne me cherchez pas. J'ai voulu mourir. Je me suis jetée dans la citerne." Des recherches furent immédiatement faites dans la citerne par M. H... et les voisins. Au bout de quelques minutes, le corps fut retrouvé et hissé à la surface. Un médecin fut appelé en toute hâte, mais tous les soins furent inutiles, la mort avait fait son œuvre.

M. l'officier de police Meskens, de Saint-Gilles, a procédé aux constatations d'usage. Le cadavre a été déposé à la morgue.

HONGROISES ! ! ! — Il suffit qu'un article supérieur soit fort en vogue, qu'il se trouve des commerçants indélicats pour lancer sur le marché une nuée d'imitations et contrefaçons de qualité inférieure. C'est le cas pour notre célèbre marque de cigarette „La Hongroise" en paquet jaune à bande bleue, ou „La Hongroise extra-longue", en paquet bleu à bande jaune.

Nous prions donc le public d'exiger sur chaque paquet notre firme: „The Savoy Cigarette Manufacturing Cº", imprimée en toutes lettres, ainsi que le timbre de garantie portant notre signature: „A. Lorber & Cº; toutes autres cigarettes portant la même dénomination ou analogue doivent être répudiées comme contrefaçon. Notre marque „La Hongroise" a été créée par nous depuis de nombreuses années et enregistrée sous le numéro 15,330, au tribunal de commerce de Bruxelles, et nous avertissons tout contrefacteur ou détenteur de contrefaçon que toutes nos mesures sont prises pour faire cesser leur commerce déloyal et malhonnête. 1973

ARRESTATION D'UN BANDIT. — Vers 2 heures du matin, M. M..., fabricant de chaussures, avenue de la Porte de Hal, qui dormait au second étage, avait été réveillé par un bruit insolite partant de la partie inférieure de la maison; il se leva aussitôt et, en arrivant dans la pièce du premier étage donnant vers la rue, il surprit un individu occupé à cambrioler ses meubles. Se voyant découvert, le bandit a sauté sur l'appui de la fenêtre et le long de la ferrure de la tente fixée à la façade il se laissa glisser sur le trottoir, puis il prit la fuite. Un agent de police de Saint-Gilles, dont l'attention avait été attirée par les appels de M. M..., accourut; il vit fuir le voleur et se mit à sa poursuite. Rue des Ménages, il se rendit maître de lui et le conduisit au commissariat de la place Van Meenen, où il fut reconnu pour un dangereux malfaiteur, nommé Pierre V..., qui a encouru de nombreuses condamnations pour vols. Il a été écroué.

DES COURS DE COUPE populaires pour tailleurs et tailleuses s'ouvriront le 15 juin (voir les annonces). 1961

UN CRIME HORRIBLE. — Un crime horrible a été commis au nº 10 de l'avenue de l'Hippodrome, à Ixelles. Dans cette maison habitait seule une dame veuve, âgée de 62 ans, Mme D..., une rentière qui passait pour avoir une belle fortune; elle avait un grand défaut : elle était avare. Pour faire le moins de dépenses possible, elle ne prenait pas de domestique, se contentant d'une femme à journée qui faisait son ouvrage et qui arrivait le matin pour partir après sa besogne faite. Or, jeudi matin, quand elle arriva pour faire sa besogne habituelle, la femme à journée trouva la porte de la maison ouverte ainsi que la porte de la grille du jardinet qui la précède. La femme pénétra dans la maison et comme elle n'entendit rien, elle monta directement à la chambre à coucher de Mme D... Un affreux spectacle s'offrit à sa vue: Mme D... était couchée sur le ventre étendue sur le plancher dans une mare de sang. Effrayée, la femme courut au commissariat de police de la place Sainte-Croix, elle prévint M. l'officier de police Gislain qui, aussitôt, se transporta sur les lieux accompagné d'un médecin. Ce praticien constata que la victime était atteinte d'une fracture du crâne; la mort remontait à plusieurs heures déjà. Mme D... doit avoir été surprise dans son sommeil. On croit qu'elle s'est réveillée au moment où le meurtrier est entré dans sa chambre et que c'est à l'instant où elle sauta de son lit qu'elle a été frappée à mort et qu'elle est tombée la face en avant sur le plancher. Toutefois, on n'a pas encore pu constater avec quelle arme elle a été tuée.

Le parquet, qui est arrivé entre-temps, a fait transporter le cadavre à l'Institut Solvay, au parc Léopold, où l'autopsie aura lieu.

Les recherches faites par la police n'ont pas abouti jusqu'ici. On ne possède encore aucun renseignement au sujet du coupable. Les voisins ne se sont aperçus de rien.

La maison du crime est située en face du second étang d'Ixelles. C'est un immeuble spacieux à deux étages séparé de la rue par un jardinet planté de fleurs et fermé par un grillage.

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de Mme Benj. Coëlho-d'Ancona, décédée à Amsterdam, le 6 juin 1915, à l'âge de 64 ans.

Les funérailles ont eu lieu. 2117

On nous prie d'annoncer la mort de Mme François Denis. Le service funèbre sera célébré en l'église de Watermael, samedi 12 juin, à 10 heures (h. b.). Réunion 47, rue des Pêcheries, à 9 h. 1/2, à Watermael. Ni fleurs, ni couronnes. 2104

Prêts hypothécaires, achats d'immeubles en Rentes viagères. CAISSE PATRONALE, 57, rue de la Régence, Bruxelles. 444

VÉLOS. BERCLEY
ET AUTRES MARQUES
Accessoires. - Pneumatiques. - Machines à coudre
MAISON NIELSEN
183, AVENUE DE LA REINE, BRUXELLES (516

Le Bureau Technique pour le développement du Commerce et de l'Industrie, 70, rue de Forest, 70, à Uccle-Bruxelles (arrêt tram 9) **tient à la disposition des intéressés des formules pour la fabrication et le travail de tous produits tels que:** savons, cirages, margarines, produits alimentaires, produits chimiques, métallurgiques, engrais, etc. **Se charge d'installer toute affaire nouvelle, procure usine, matériels et matières premières, ainsi que débouchés pour produits fabriqués. Intervient en qualité de conseil et avec garantie de succès pour redresser les fabrications et les exploitations défectueuses.** 1316

TIRAGES

VILLE DE NAMUR
Emprunt de 1911.

Cinq obligations sorties au 8e tirage le 1er juin 1915 : 145, 262, 812, 813, 892.

Ces titres sont remboursables par 500 francs, à partir du 15 juillet 1915, coupon n° 9 attaché, à la Banque de Bruxelles, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, succursale de Bruxelles; chez MM. F.-M. Philippson et Cie, banquiers à Bruxelles; chez MM. Cassel et Cie, banquiers à Bruxelles; à la Banque Générale Belge et à la Caisse communale de Namur.

LOTS DU CANAL DE PANAMA.
Tirage du 15 mai.

N° 1165187,	remboursable par	fr.	250,000
N° 1648825,	id.		100,000
N° 1459677,	id.		10,000
N° 563507,	id.		5,000

Les numéros suivants sont remboursables par 2,000 francs :

341970 670925 864934 745944 1209175

Les numéros indiqués ci-après sont remboursables par 1,000 francs :

574421	1008949	82083	777971	245349
114255	737406	163405	1821707	620401
366973	771279	452478	845528	1364927
1381498	948169	904668	511618	217005
671139	1732221	223401	1679405	1469087
833632	660449	976217	1956449	1922120
593242	1453742	1279058	886808	323400
1648930	1301668	1628086	1221906	1501681
464511	257803	1142939	1673420	1326706
1254644	1348893	1671284	837059	1251638

En plus 200 numéros remboursables chacun par 400 francs.

AVIS DE SOCIÉTÉS

L. DORMAN

Agent de change agréé

17, rue Melsens, 17, Bruxelles-Bourse
ACHAT DE TOUS COUPONS ETRANGERS

Les coupons Cédules échéance de juillet et août sont payables dès à présent au meilleur cours. — Achat et vente de titres. 19686

La Belgique Industrielle

Caisse commune d'assurance contre les accidents du **travail**. — Agréée par Arrêté Royal du 20 mars 1905.
Siège social: 36, quai Marcellis, Liége.

Aux termes de l'art. 39 des statuts, MM. les affiliés sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire de notre Caisse commune qui se tiendra le mercredi 23 courant, à 11 h. ½ du matin (h. b.), à Bruxelles dans un des salons de la Taverne Royale, galerie du Roi.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires, sur les opérations arrêtées au 31 décembre dernier et approbation du bilan pour l'exercice 1914 ;
2° Election d'un administrateur, en remplacement de celui sortant et rééligible ;
3° Nomination de commissaires pour 1915, en remplacement de ceux sortants et rééligibles.

Pour la Belgique Industrielle,
Caisse commune d'assurance:
1957 Le directeur: T. JADOT.

EMILE DE GRAEVE

Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles.
135, boulevard Anspach, Bruxelles.

Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. (13273

ANNONCES COMMERCIALES

ACHAT PLUS HAUT PRIX
Belles toilettes, fourrures, aigrettes, paradis. Mme Vve KEYMOLEN, 26, rue de l'Hôpital. Grand choix de toilettes d'occasion. (21310)

RONEO

Machines à écrire et à reproduire.
Fournitures pour tous systèmes.
Copies à la machine. Réparations.
53, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 53. (21663)

VELOS P. F. M. et autres marques
Accessoires, réparations, machines à coudre à laver. Carbure et becs.
Maison POIRRION Frères, 114, rue de Nimy. MONS 23338

TOURBE

Conditions avantageuses
Maurice VAN HOECKE
Ag. déposit. de la Société Klazinaveen (W. A. Scholten) Groningue
BUREAUX : 28, RUE DE FLANDRE, GAND
46, RUE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE, BRUXELLES 24124

SAVON EN POUDRE
«EXPRESS»
1re m. belge, Fabr. 34, rue des Bataves, Br. 24897

CIGARETTES A FAÇON
FABRIQUE DE TUBES A CIGARETTES
KRIEMAN & SLOBODSKY, 36, Rue du Remblai, Brux. 25962

UNION DES BEURRES CREMES
92-94, rue de l'Enseignement, Brux.
Beurre crème extra, fr. 3,25 par m/m de 5 kil. 26633

200 FUTS
Huile de table extra disponible
P. FRANÇOIS, 17, rue des Chartreux. 26662

Soc. An. des Ardoisières de l'Espérance à HAYBES-FUMAY
Ardoises disponibles de tous modèles. — Pour les achats s'adresser : **Emile Clautriau**, 34, rue Simonis Bruxelles. — Expéditions d'ardoises franco à partir de la quantité nécessaire à une toiture de 200 m. car. 837

Manufacture de Cigares Fins
H. VAN HOUTEN
26, Rue des Chartreux, Bruxelles
Régalia Reina, 78 fr. le mille
Régalia Impériales, 100 fr. le mille
Brevas de Calidad, 130 fr. le mille
Fabriqués exclusivement à la main
A solder 250,000 cigares à 35, 40, 45, 50 et DECHETS Havane 55 francs le mille. 942

COURS DE COUPE
POUR LA DURÉE DE LA GUERRE

Les dames sachant coudre ont tout intérêt de suivre ces cours. Il sera démontré aux tailleurs qu'il est possible de couper sans avoir recours à la garantie dans les coutures au moyen de la nouvelle méthode brevetée du professeur J. Lepère. Le prix des leçons est fixé à 20 cent. l'heure. On peut s'inscrire pour 2, 3 ou 4 leçons par semaine, 2, rue du Moulin, St-Josse. 1962

Monsieur âgé mûr disposant de 4 à 5000 frs cherche situation. Ecr. P. V. bur. journ. 1902

Alimentation

Disponible 5,000 kilos jambons fumés, garantis du pays. Lard anglais extra.
Fabrique de conserves de viande. Fourez, 140, avenue Princesse-Elisabeth, Schaerbeek. 1970

CRÈMES POUR CHAUSSURES
A L'ESSENCE ET A L'EAU

marq. Petit Belge, Crème Coq, Le Moulin. Liquides pour cuivres et poêles. Production journalière 50,000 boîtes. Dem. prix et éch. Horikson s'Works, 107-109, rue de Molenbeek, Laeken-Bruxelles. 1014

Les **Etabliss. Brepols** à Turnhout se chargent de tous trav. d'impression typographique et reliure. Prix sur demande. Fourniture rapide et soignée. 1263

USINE L'ALLIANCE
Graisse de bœuf pour friture
GARANTIE PURE. — En briques d'un demi-kilo
Bureau : 214, Boulev. du Hainaut, Bruxelles 1320

FORTIFIEZ-VOUS au aliment complet recommandé par Docteurs chez épiciers : 15 centimes
SANA
1813

Situation dans château offerte à Monsieur disposant de 3 à 4000 frs, pour aviculture. Ecrire W. P. bur. journ. 1903

RIZ 5000 kilos disponibles. du Japon et Patna, au Vigneron, (Midi) de 9 à 12 et de 14 à 17 heures. 1959

25.000 KILOG. Maïs disponible, huiles d'olive en estagnon de 10, 25 et 50 litres. Farine, haricots et pois, mélanges pour poules. 13, rue de la Constitution. 2057

SUIS ACHETEUR
SAVON BRUN HOL.
Petites et Grosses parties disponibles et 1834
Cigarettes en Tabac Maryland
71, RUE DES CHARTREUX, 71

Brevets

Les propriétaires des brevets belges n° 242080 du 10 janvier 1912, pour un „dispositif de surveillance ou de contrôle des installations de filtration d'air ou de gaz", et n° 242178 du 15 janvier 1912, pour un „dispositif de filtrage pour l'épuration de l'air et des gaz", désirent s'entendre avec des industriels belges pour la vente de ces privilèges ou la concession de licences d'exploitation.

Pour tous renseignements, s'adresser au COMPTOIR INDUSTRIEL ET TECHNIQUE, Agence Générale de Brevets d'Invention, 35, rue du Fossé-aux-Loups, à Bruxelles. 1924

Les propriétaires du brevet belge n° 218877 du 3 septembre 1909, pour un „appareil pour la désagrégation des grumeaux de farine, de matière agglomérée", désirent s'entendre avec des industriels belges pour la vente de ce privilège ou la concession de licences d'exploitation.

Pour tous renseignements, s'adresser au COMPTOIR INDUSTRIEL ET TECHNIQUE, Agence Générale de Brevets d'Invention, 35, rue du Fossé-aux-Loups, à Bruxelles. 1925

NOTAIRES ET HUISSIERS

VILLE DE BRUXELLES

Par ministère d'huissier il sera procédé, LUNDI 14 JUIN 1915, A 1 H. 1/2 PRÉCISE, EN LA SALLE DE VENTES GALERIE MODERNE, 39 & 41, RUE DES PETITS-CARMES, A LA VENTE PUBLIQUE de:

DEUX SUPERBES MOBILIERS

Objets d'art, piano, tableaux anciens de maîtres, le premier ayant garni la propriété de M. P. de P., chaussée de Charleroi; le second les appartements de M. De C., avenue du Midi, ainsi qu'une partie de bons meubles de tiers consistant notamment en: splendide mobilier de chambre à coucher Louis XIV en acajou orné de bronzes. Deux mobiliers de bureau dont un très joli Louis XV en noyer, finement sculpté; le second, art moderne en acajou. Jolie salle à manger Louis XV à buffets bas en noyer sculpté, chaises et fauteuils club tendus de cuir. Riche salon Louis XIV en bois doré tendu de tapisserie à fleurs et personnages. Bergères vitrine et divers beaux meubles assortis. Mobilier de boudoir Renaissance italienne en noyer. Bonne chambre à coucher Louis XVI en noyer sculpté. Une idem Louis XV en chêne à lits jumeaux. Beau salon Louis XVI tendu de tapisserie. Très bonne salle à manger Renaissance en noyer sculpté. Chambre d'étranger en acajou orné de bronzes. Salon marquise en noyer tendu de soie. Meubles de véranda, salle de bains. Meubles d'office et de cuisine. Grande partie de meubles et objets dépareillés. Porcelaines, cristaux, services de table et de verres. Vases de Chine, Japon, Saxe et Sèvres. Groupes et statuettes. Garnitures de cheminée. Bronzes, marbres, cartel en marqueterie. Lustres à l'électricité et à gaz. Beaux foyers, tapis et tentures. Pastel, aquarelles, gravures et une grande partie de meubles trop longs à énumérer et dont détail aux catalogues.

Exposition publique: Samedi 12 juin, de 2 à 5 heures, et dimanche 13 juin, de 10 à 5 heures. Envoi de catalogues et places retenues sur demande. 1690

Au comptant, 10 p. c. pour frais.

VENTE JUDICIAIRE

L'huissier E. CHARLES procédera lundi 14 juin 1915, à 10 h. 1/2 du matin, place Sainte-Croix, à Ixelles, à la vente d'un

Très important matériel d'exploitation de laiteries

de limonade et d'eau gazeuse, moteur à vapeur 12 chevaux, camions et voitures. Matériel de bureau et autres objets.
Au comptant, sans frais. 2112

DENTS SANS PLAQUES à 3 et 5 Fr.

Monture américaine, transforme les anciennes. Réparations, soins et plombages. **DE BRANDT Ch. M. Dentiste, 12, rue du Luxembourg, de 9 à 6 heures.** 1321

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois.

Jne FEMME t. servi dem. journ., b. réf. N. T., rue du Bailli, 84a, son. 3 fois. 2001

HOM. marié, 38 a. t. servi dem. pl. hom. de peine, b. réf., r. du Bailli, 84a, son. 3 fois. 2002

SERV.-cuis. bon. sach. b. travail. dem. pl., b. réf., O. M., 27, r. Industrie. 2003

FEM. de ch. fil. qt., 25 a. sach. coud. et serv. table, b. réf., dem. pl., 48, rue Montoyer. 2004

FILLE t. f., holland., 32 ans, sach. b. cuis. bourg. dem. pl. b. réf., 27, rue Industrie, J. G. 2005

Jne FILLE, 23 ans, con. un peu cuis. dem. pl. t. f. b. réf., 27, r. Industrie C. M. 2006

TAIL. dem. ouv. neuf arr. p. t. mod. aid. b. mag. ou mén. pers. seule b. réf., 27, r. Industrie. E.R. 2007

BONNE cuis. ou serv. cuis. munie de meil. réf. dés. pl., 27, r. Industrie. 2008

FILLE de quart. sach. coud. et serv. table dem. pl. b. réf., 27, r. Industrie G. O. 2009

FEM. de ch. f. qt. sach. b. coud. c. réf. dem. pl., 36, r. Luxembourg. 2010

2 JEUNES filles l'une 28 l'autre 22 ans, dem. pl. f. t. f. ou f. quart. b. réf. r. Industrie, 27, M. C. 2011

JEUNE fille, 27 a., conn. cuis. bourg. dem. pl. t. f. b. réf., 27, r. Industrie, E.H. 2012

FIL sér. 40 a. conn. cuis. bourg. dem. pl. t. f. b. réf. mén. 2 pers., rue St-Ghislain, 27, Brux. 2013

JEUNE fille b. fam. sach. coud. ch. pl. fil qt. b. réf. 27, r. Industrie, J.A. 2014

SERV. cuis. 40 a., dem. pl. 2 suj. ou à la journ. b. rens., 10, r. Trèves. 2015

DEMOIS. de b. famille, ch. pl. cais. ou demois. mag. bij. au pair b. réf. S. C. 9, r. Industrie. 2016

FILLE t. f., 25 ans, sach. cuis. bourg. muni b. réf. dem. pl. 59, r. du Greffe, Anderlecht. 2017

FILLE t. f. 31 ans sach. b. cuis. bourg. b. réf. dem. pl., 27, r. Industrie, O.G. 2018

JEUNE fil. de camp. ayant serv. à Brux. bonne trav. prop. et hon. ch. place, r. Botanique. 6. 2019

SERV. cuis. 40 ans. b. au cour. muni b. certit. dem. pl., 27, r. Industrie, G.D. 2020

FILLE t. f. 19 a., un peu cuis. b. réf. dem. pl. 27, r. Industrie, L. D. 2021

JEUNE fille 24 ans conn. cuis. bourg. dem. pl. t. f. b. réf., 27, r. Industrie, J. R. 2022

CAUSE DE DECES. Hon. et bon coch.-dom., cert. âge, dem. pl., ville ou camp. ou garde propriété, 268, rue de Mérode (Midi), pour le 1er ou le 15 juillet. 2023

BONNE cuis., sér. travailleuse, dévouée, sach. met. m. à tout, 12 ans même serv., dés. pl. bonne mais. P. D., 27. r. Industrie. 2024

ON DEM. fil. t. f., sach. cuis., pet. lav., b. réf. ex., f. allem., 109, aven. Eug. Demolder. Matinée. 2025

ON DEM. fil. sér., à t. f., sach. cuis. p. gr. app. exc. réf. exig., 27, rue Industrie. 2026

ON DEM. fil. quart., sac. coud., servir table, sortir bébé, t. b. réf., 46, rue Neuchâtel. Matin. 2027

ON DEM. fem. de ch., fil. quart., mun, b. réf., 89, rue Froissard. 2028

ON DEM. fille t. f., sach. cuis. bourg., b. réf. exig., 27, r. Industrie. 2029

ON DEM. p. Namur, fille quart., sach. b. rep., un peu coud., réf. exig., 44, rue Marie-Thérèse. 2030

ON DEM. pet. fil. quart., prés. bien, au cour. serv. tab., réf. exig., 27, rue Industrie. 2031

ON DEM. fil. t. f., 25 ans, sach. cuis. bourg., b. réf. exig., 27, rue Industrie. 2032

ON DEM. serv.-cuis. de conf., meill. réf. exig., 27, rue Industrie. 2033

ON DEM. fil. t. f., sach. tr. b. cuis., mais. ferm., f. allem., 35, r. du Marché. 2034

ON DEM. fil. t. f., 20 à 25 ans, sach. lav. et rep., b. réf. exig., 27, rue Industrie. 2035

ON DEM. fem. de chamb., fil. quart., de 25 à 30 ans, sach. ent. ling., b. réf. ex., 27, r. Industrie. 2036

ON DEM. fil. t. f., sach. b. cuis. bourg., de 25 à 35 ans, b. réf. exig., 27, r. Industrie. 2037

ON DEM. jne fille flam. (pas franç.), sér., laver, rep., p. coud. p. 3 enf., 4, 3 et 1 an, 2 suj., b. réf. exig. Ecr. 17, rue Industrie. B. M. 19. 2038

Société Nationale
6, AVENUE LOUISE, 6
ŒUVRE DU PLACEMENT DES
SUJETS 319

Jeune FILLE b. instr. cherche occupation dans bureau ou magasin. Prendre adresse bureau journal. 738

ON DEM. fille à t. fre. Se présenter 43, avenue Princesse-Elisabeth. 1719

ON DEM. fille de quart. sach. coudre. Se prés. 43, av. Princesse-Elisabeth. 1720

Dlle 28 ans, sér., hon., instr., b. écriture, cour. couture, dés. occup. externe commerce ou aut. D. E. 45, bur. jnl. 1734

BOULANGER sach. biscottes holl. est dem., 4, sq. Aviation, de 2 à 4 h. b. 1799

CHEF de service commer. expér. privé occup. par s. évén, rech. poste de conf. second. ou remplac. patron. réf. indisc. à volonté, rétrib. guer. Ecr. E. R., b. j. 1773

ON DEM. fem. à jour t. l. jours, de 8 à 12 h. 31, r. Archimède. 1833

MONS. b. fam. t. gar., âge mûr, 4 lang., cher. position de conf., régis., enseignement, etc., pour. aussi ens. escrime, boxe, natat., etc. Ecr. R.S.T. 10, b. jour. 1839

ON DEM. serv. log. ch. elle, cuis. bourg. 9, r. l'Escalier. 1841

CELIBAT. 44 a., b cert. dem. pl. domest., jardin. t. faire, L. M., 26, rue Plétinckx. 1862

TAILLEUSE trav. (Fg. fl. taill. bon. réf., dés. journ. 62, av. Royale-Ste-Marie. 1863

CUISINIERE 40 a., réf. 1er ord., cap., écon., prop., dem. pl., 250, sq. Clémentine, Laeken. 1865

ON DEM. fem. en jour. sach. lav., repass., nett. 260, ch. St-Pierre, Cinq. Se prés. avant midi. Inutile s. réf. 1866

PERS. sér., cuis. et cout. dés. pl., log. ch. elle, b. réf. 45, r. Le Lorrain 1868

Jne FILLE s. c., dem. pl. S'ad. M. B., 199, r. Terre-Neuve. 1869

Mines d'or

Secrétaire énerg. débr. et parf. gentlem. est dem. p. colonie fr. Cél. 30 à 35 a. Engag. après guer. Ecr. G.L. 9, b. j. 1878

ON DEM. employé sér. et act. p. trav. bureaux et aut., appoint. fixe 75 fr. p. mois. A. F. 75, bur. journal. 1879

Jne F. 25 a. dem. pl. t. f. mais. f. ou appar. 6, r. Moineaux. 1881

ON DEM. jne fille ou j. fem. honn. trav. sach. cuis., b. réf. exig. 120, r. Stéphanie, Laeken. 1882

Jne FILLE sach. tr. b. cuis., b. réf., dés. pl. log. ch. elle. S'ad. 62, r. Gallait. 1887

FEM. mar., prop. et act. dem. à f. jour. ou quar. b. réf., 25, r. Alexiens. 1890

Jne FILLE dem. pl. t. f., b. cert., 62, r. Masui 1893

ON DEM. jne fille 20 a. p. aid. mén. et ten. enf. 207, r. Station, Jette. 1906

Jne FILLE 20 a. dem. pl. à t. f., 195, av. Albert, Forest. 1908

CONFISERIE. On dem. p. Gand, fournaliste sal 50 à 60 cent. l'heure. S'adr. r. Clinique, 25, Bruxelles. 1900

ON DEM. pers. 25 à 30 a. b. éduc. sach. bien coud., p. s'occup. de 2 pet. filles à la camp., belge, parl. angl., 37, Grand Sablon. 1910

ON DEM. p. envir. de Nivelles, f. de ch. f. de quart., cour. serv. table tr. sér., exc. réf. exig. Ecr. B., bur. j. 1920

ON DEM. jne servante sach. franç., p. aid. mén. Se prés. samedi matin, 322, ch. Gand, Molenb. 1927

PHOTOGRAPHIE

On cherche retouch. p. les nég. et pos. 126, r. Neuve. 1930

ON DEM. fem. à j. tr. prop., cour. nett., snais. ferm. Cirer, p. t. les jours, 7 à 3, réf. exig. Ecr. A.B.Z., b. j. 1935

ANCIEN FONCT. minis. ch. pl. quelc., surveill., représ. ou aut. Ecr. A. A. 2, bur. j. 1938

ON DEM. serv. 16 à 18 a., p. aid. pet. mén. b. réf., 41, av. Porte Hal 1949

ON DEM., 208, r. la Loi, gouvernante pr 2 enf., 10 et 7 ans, cap. donner instr. Se prés. de 9 à 10 et de 1 à 2 1/2 h. 1950

FILLE à t. f. dem. pl. b. cert. 44, r. Zérézo. 1953

BANQUE importante de prov. wallone dem chef portefeuille bien au cour. Exc. réf. exig. Bons appoint. Ecr. b. jour., sous init. B.F.L. 1956

LOGEMENT grat. p. 1 ou 2 pers. hon. contre pet. service. Ecr. b. j. S. C. 1960

FILLE à t. f. 2 a. m. serv., peu cuis., d. pl. pet. mén. b. réf. 74, r. Bodendael. 1963

GARDE-MALADE exp. désire soigner malade jour ou nuit ou prend. chez elle un enfant malade. Pr. adr. journal. 1969

ON DEM. 1re ouvrière taill. ay. trav. d. 1re m. S'ad. r. Fransman, 300, Laeken. 1980

Jne FILLE b. réf. cour. compt. et comm., dés. pl. log., nourr. cond. à convenir. 222, r. Théodore Verhaegen. 1995

ON DEM. fille a t. f. cuis. bour., b. cert., av. la Reine, 259, Laeken. 1996

ON DEM. serv. à t. f. cuis. bour., pas lav. 27, r. Ste-Gudule 1997

ON DEM. servante tout faire, cuis. bourg., pas laver, 16, r. Thiefry. 1998

Jne FILLE à t. f. wal. 32 a., dés. pl. 20 à 25 fr. 10, r. Moniteur. 2043

Peignoirs

ON DEM. ouvrière cap. sach. créer modèles. Se prés. 149, r. Masui. 2044

Adressez-vous pour vos achats de sel à la
CENTRALE DU SEL
MAISON SPÉCIALE
85, Rue Van Artevelde, Bourse
IMPORTATION DIRECTE 125

ON DEM. p. mais. de comm. concierge s. enf. le mari occ. aill. Ecr. av. réf. G.M. 41, bur. journal. 2017

DAME dés. conn. pers. compét. p. appr. all. en éch. du français. Ecr. D. G., b. j. 2052

Jne FILLE dem. pl. à t. f., b. cert., r. Louis Hap, 242, Etterb. 2066

Jne FEMME touj. serv. dés. f. quar. ou rempl. serv. cuis. meill. réf. r. Louis Hap, 242, Etterb. 2067

ON DEM. bne cuisin. Inuti. s. b. réf., 15, r. du Châtelain. 2070

Enseignement.

ANGLAIS
FRANÇ., ESPAGN., HOLL., etc. conversat. gar. en 1 mois Cours collect. 10-15 f. p. m.
Cosmopolitan School
21, r. d. l. Reine (Monnaie) 1231

LEÇONS part. d'anglais 56, r. Tabellion, Ixelles. 1558

BELGE con. angl. dés. conversat. av. mons. ou dame angl. instr. Ecr. cond. J. D. 17, r. de Pavie 1876

MONS. dés. leç. d'all. par dame allem. E. E. bur. jour. 1888

PIANO, chant, solf. perfect. et élément. par dlle 1er pr. conserv. Prix à conven. Ecr. F. D. 25, bur. journ. 1907

5 FR. PAR MOIS
Sténo-Dactylographie
COMPTABILITÉ
29, rue Ste-Catherine 1974

CAND. ING. dés. donn. cours ou répét. de math. Prép. exam. entrée éc. polyt. Ecr. bur. journ.: R.A.P. 73. 1985

Objets perdus.

PERDU chien berger Malinois, répond. au nom de Duc. Rapporter c. récomp., 16, aven. des Chênes, Uccle. 1730

DAME ayant remis en répar. broche valeur, ch. adr. perdue du bijoutier env. gare Nord. Ec. A. G., Bur. Public., 32, ch. d'Anvers. 1948

Bon. RECOMP. pers. rapp. 69, r. du Nord 2 bagues or perd. mercre. di r. du Nord. 1966

Jne CHIEN brabançon perdu lundi après-midi. Bonne récompense. 197, av. du Moulin, Forest. 2063

PERDU : Groenendael mâle noir, nom Max. Rapp. c. b. réc. 164, r. du Noyer. 2074

Chevaux, chiens, voitures.

CARROSSERIE PARCYNS, 15, r. du Marché aux Porcs (C. Spécial de voitures, tonneaux et demi-tonn., échange, réparations 1940

Plus. ATTELAGES tonneaux luxe av. pon. ang. gar., 408, ch. de Jette. 600

AUTO LANDAULET à louer pr service autorisé. S'ad. 67, av. Clays. 1544

CHIENNE chasse pointer robe bl. taches rousses, tête et oreilles. 50 fr. réc. 42, sq. Marie Louise 1815

SELLE et bride compl. bon état à vend., 131, r. Aqueduc. 1817

Beau gr. PONEY à v. de conf. et landau. 16, r. l'Abondance, St-Josse. 1897

CAMION-AUTO
30 HP., état neuf, charge 3,500 kilos, 85, rue de Liverpool (Br.-Midi). 1891

A VEND. 41, r. Stévin beau carrossier 1 m. 70, 6 a., 1 pouliche 28 m., 2 bons poney, le tout vend. av. gar. 1954

A VEN. urgent 3 autocamion, torpédo et châss. phares, magnéto, carburateur, etc., 15, r. d'Or. 1977

A VEND. attel. poney angl. tonneau caoutch. r. Droothbeek, 85, Laeken. 1987

A VEN. gr. cob habi. aux dures services, 57, r. de Haerne, Etterbeek 1990

A vendre

gr. cheval, ouvr., tombereau, poutr., 933, ch. Waterloo. 1994

CHIENS berg. Malin. gard. extr., à ven., 59, r. Carmélites, Uccle. 1999

Achat de déchets

Chamb. à air d'autos, pleins de voit., pneus neufs ou répar. S'ad. 3, pl. Constitution. 2000

A VEN. b. voit. d'enf. peu usag. S'ad. r. Locquenghien, 43. 2051

A VEND. plus voit. luxe et com. attel. comp. 53, r. Claessens, Tr. 18. 2065

A VEN. bon brav. cheval p. com. léger, gar. s. t. rapp. Prix 425 fr. 19, r. Donny. 2069

Vélos.

VELO neuf, roul. 2 j., c. 275, à v. 125 fr. Ch. d'Anvers, 40. 1307

— VÉLOS —

Importante usine désire écouler stock vélos 1er m. à t. off., 41, r. Van Schoor, Bruxelles. 23719

VELO luxe, r. 3 sem., à v. 85 fr., 32, r. Elie Lambotte, 32. 1880

VELOS hom. 3 vites, dame et gar., à vendre. Prix mod. 50, r. Marché (Nord). 1912

85 FRANCS vélo 3 fus. 19, Marché-aux-Porcs. 1923

Grand Stock
PNEU VÉLOS
DUNLOP
PIRELLI
NOIRHOMME
Rue de Cureghem, 64, Brux. M. 25611

OCCAS. vélo hom. dame garç., av. Joyeuse-Entrée, 22. 1931

ON DEM. vélo d'occ. S'ad. 61, r. Berckmans. 1951

VELO. Dés. ach. chainless FN Herstal. Faire off. écr. 79, r. Prince Royal. 1972

A VENDRE vélo h. et v. dame 3 fus., c. neuf, r Droothbeek, 85, Laeken. 1988

Divers.

LIVRES

SUIS ACHETEUR : **Gr. Larousse, classiques, revues, musiques, etc.**
Ecr. Librair. Wieme, St-Josse. 23907

2 RICHES FAUT. CLUB en cuir et fumoir anglais à vendr. d'occas., 35, boul. Lambermont. 12126

MASSAGE
Méthode anglaise
343, rue du Progrès, 343 12409

PEAUX chèvres, desc. lit. tapis, t. dim., gr. occ., 32, r. Bordiau, N.-E. 23745

MASSAGE
127, aven. Louis Bertrand de 1 à 7 h., 3me. 23868

PUNAISES
Destruction garantie 10 ans
Facilité PAIEMENT
24, r. des Plantes (Nd). 24584

MONT-DE-PIÉTÉ
— BIJOUX —
Nous dégageons et payons FORT SUPPLEMENT
MAXIMA, r. Jul. Van Praet, 18 24641

OCC. De vot. intérêt, av. d'ach. un mobilier, vis. le mag. d'occ.; gr. assortim. 37, rue d'Or. 24894

BOUGIES
GROS et DEMI-GROS.
H. H.
17, r. Marché-au-Charbon 25253

PUNAISES
CAFARDS, FOURMIS, RATS
Destruction garantie 10 ans
Se PASTEUR
LE MOINS CHER
33, rue du Mérinos, 33 25501

Achat Pianos
COMPTANT
77, rue Botanique. 77. 25840

CHAMPAGNES
par 1,000 bout. à p. de fr. 1.75. 29, r. Ch.-de-Fer, Brux.-Nord. 25880

Electricité

En magasin 1,000 mot. électr. et dynamos d'oc à vend. av. gar. 1 an. Répar. et loc. moteurs. 102, ch. St-Pierre, Brux. 26502

MASSAGE (Par dame)
Cons. beauté. En quelq. séances je fais disparaît. rides, double menton, etc. 21, r. d'Accolay. 26584

GROS RIZ Moulmin 115, semoule riz blanche 105. 92, r. Cranz, Et. 26629

PUNAISES
Cafards, mites, rats
Produit breveté
Destruction garantie
Ernest SAUBLUN
46, rue Floris, 46 26659

LA CENTRALE DU SEL
Importation directe
MAISON SPECIALE
Vend toujours le moins cher
85, rue Van Artevelde 26664

SAVONNERIE

Pour vos savons de Marseille et de tout genre, en briques, adressez-vous au dépôt de la fabrique, r. de France, 22, Br.-Midi 126

SEL FIN BLANC OO
ET GROS
en sacs de 50 kil., livraison en 8 jours
franco toutes gares belges selon localités Fr. 450 à 550 les 10,000 kilos. Ecrire :
H. KROUT, r. d'Argent, 34, Bruxelles
(Sel de saunerie raffiné, prix avantageux. 194

PUNAISES
Cafards Fourmis etc. Destruct garant. 10 ans
Guillaume Van Wind
désinfecteur bâtiments de l'Etat Hospices, Ville Bruxelles, etc.
202, rue Gaucheret 805

Massage
de 3 à 7 h. 64, r. de la Source, sonn. 2 fois. 658

Droguer. et produits d'alimentat. en gros
75, r. 4 Vents, Molenb. Ach. et vente de t. art. conc. l'alim. Stock princ. import. de tapioca, fleur de riz, jus de réglisse Carafa en billes, etc. 606

Ardoises extra
10 wagons rectangulaires et petites flamandes disponibles. Ecr. Kesteloyn, à Bastogne. 739

ARGENT DE SUITE. Achat compt., meub. livr. tab., grav., etc., J. de Winter, 10, r. Ste-Gudule. 759

OCCASION réelle. A v. de suite : salle à mang., fumoir, bureau et ch. à coucher Empire, et une noyer. 23, r. de la Roue. (Pressé.) 1142

MASSAGE
pour dames et messieurs, de 10-7 h. 51, rue du Méridien, 51. 1166

Attrape-mouches
50 fr. le mille
rue Joncken, 7, Liége. 1172

A VENDRE 1 filtre Genotte grès 50 litr., 10 fr.; 1 banc jardin, 15 fr.; 1 table jard., 8 fr.; 6 chaises jard., 10 fr.; 1 presse à copier acier, 20 f. Pr. adresse bur. jnl. 1282

Anéantissement des microbes du Typhus, Peste, Choléra, etc., sans filtre, par le comp. **«Dépurator»** tuant tous les microbes et **rendant potable** aussi bien pour l'homme que pour le bétail tt les eaux malsaines. Se vend en boîte de 10 comprimés pour épurer 100 litres d'eau. Prix de la boîte au détail **1 franc.** Remise import. pr le gros. **Compagnie Sanitaire, 140, avenue du Moulin, Forest-Bruxelles.** 1318

L'ESTOMAC

Tout le monde sait et reconnait que les
Poudres De Cock
sont uniques au monde pour guérir toutes les maladies de l'Estomac, du Foie, des Reins et des Intestins : les Gastrites, Dyspepsies, Gastralgies, Dilatations, Indigestions, Gonflements, etc., etc.
Exigez bien les véritables boites de
Poudres De Cock
à 2.50 fr. la boîte
dans toutes les bonnes pharmacies. 1291

MACH. à coud. Singer, pas servi, à vend. 95 fr. 3, r. Taziaux. Vis. de 2 à 7 (h.b.); s. 2 fois. 1359

SAVON NOIR

Grande quantité à vend. et disponible. Première qualité, prix hors concurrence. Chez Vandenberghen, place Dailly, 22, Schaerbeek. 1362

Superbe SALLE A MANGER complète à vend. 375 fr. Sacrifiée à cause guer. S'ad. 11, r. d'Assaut. 1395

OCC. — Quelq. jolis pastels de maîtres ital., franç., richem. enc., pr. pour rien. Une salle à mang. et une joli ch. à couch., à t. offre. Rue d'Allemagne, 92. 1503

CHOUX FLEURS

On dés. acheter plus. wagons choux-fleurs. Fre offre sous S.F. 88, b. j. 1535

DECHETS COTON gras ou usagés. On rach. tte quant. b. pr. Off. L.B. 8, b. j. 1541

ASSOCIÉ demandé dans une des meill. aff. de Brux. Aucun risque, gros bénéf. 20,000 fr. néc., pr achet. ½ de l'aff. val. le triple, garant. par marchand. Ec. Boîte 190, Brux.-Centre. 1565

ALLUME-FEU, grand stock. S'ad. Fabrique d'allumettes, Godarville. 1588

Très beaux tableaux
à vendre bas prix
rue du Président, 55. 1596

Orges Escourgeons
Vendeurs première main trouver. écoulem. Malterie Bruxelloise, 29, rue Ulens, 29, Bruxelles. 1597

CHAMPAGNES

liquidation stock import Prix avantag. S'adress. Etabl. Comm. Belges, 56, bd du Nord, Bruxelles. 1602

PRÊTS
et achats mobilier, marchand. Ec. P. R., Office Publicité, r. Neuve, Bruxelles; discrét. d'honn. 1609

JARDINAGE Travail bien soigné, 40 c. l'heure, 63, rue de la Tulipe. 1724

Biscottes
Prinses Julienna
Agence générale :
38, av. de la Reine, Br. 1670

NOUS ACHETONS caisses et tonneaux vides, moyenne grand., solides, pour emballages. 35, r. de la Caserne, Bruxell. Midi; de 9-12 et de 2-5 h. 1731

OCCASION. — A vend. grande glace cheminée avec fronton noir et or 23 fr.; 3 cadres assort. 15 fr. les 3, fauteuil percé b. état 17 fr., plume autruche 14 fr., paradis vérit. 28 fr., morceaux musique piano-chant, piano seul à 30 cm., châles cachemire français. Ecr. A. J. 28, bur. jnl., ou pr. adresse bur jnl. 1735

MANUCURE
1 à 7 h., r. Sailquin, 66 (pl. Madou). 1745

ONDEMANDE à achet. fortes quantités de paraffine et cire blanche pure. Fre offres A. B. C. 53, bur. jour. 1781

Appareil à gazéifier

On désire acheter d'occas. appar. à gazéifier en bon état. Fre off. dét. avec prix bur. journal : L. M. 21. 1784

Punaises

destr. 3.75 p. pl., gar. 10 ans, connu p. meilleur travail. 1er instit. Radical, Brux. Bur. à Jette, 20, r. de l'Ecole. 1791

A VEN. pet. stock de champagne à 2.50 la bouteille, 32, r. Maes, Ixelles, de 8 à 5 h. 1807

A VEND. 1,000 k. déchets de cuir chrome à 1.25 le k., r. des Tanneurs, 183. 1821

AVIS AUX MÉNAGÈRES

2 derniers jours de vente de huile d'olive de Nice, p. bout. 3.25 la grde bout., par 5 rem. à dom. 16 fr., 15, r. Niellon, Laeken. 1867

L'ancien CHEMIN de la CROIX de Ste-Gudule est à ven. à bon marché, ainsi que plus. christs. P.L.M., bur. jour. 1870

Moteurs

On dés. ach. d'occ. mot. gaz ville ou gaz pauv. de 10 à 20 et un de 20 à 40 HP. Ad. off. d'ur. bur journ. sous MOTEUR. 1873

Bon PIANO gr. form. 325 fr., harmonium 125. boul. Midi, 100. 1883

A vendre dir. à achet : 6,000 cais. de sardines de Norvège; 40,000 kil. poudre de lait; 53,000 kil. savon jaune mou; 100,000 kil. savon dur, 25 wag. p. m. de ter. Ec. bureau journ. R. E. S. 1892

Attrape-mouches
Quant. disp. pr. spéc. p. colp. fais. la province. 172, r. Victoire, 2 à 4 h. 1895

A VENDRE d'occ. deux pet. glacières neuv., une glacière doub. Pr. avan. S'ad. 21, r. Antoine Dansaert, 8 à 10 h. matin. 1899

MASSAGE
15, r. de la Bigorne, 15 1913

SAVON 5,000 k. Marseille, extra dur et aut 30 fr. les 100 k. pl. Gr. Sablon, de 4 à 5 h. 1914

COUVEUSE av. élev. 25 fr. et b. occ. p. 110 œufs. V. matin, Karrenberg, 67, Boitsfort. 1915

FHOTO. Je cher. tr. bon app. photo. N. C. 27, bur. journ. 1916

JE SUIS ach. caisses vid., brouettes neuv. à vend. 25, r. Flandre. 1918

A VEND. d'occ. mach à coud. Singer, cassette centrale, meuble, 12, r. la Comète. 1921

ON DES. ach. d'occas. coffre-fort, gr. moyenne F. off. bur. j., M.G. 13. 1929

ON ACHETERAIT d'oc. balance en b. état avec poids. S'adr. 106, r. du Marais. 1932

SAVON noir extra 0.65 le kilo. 64, r. Berckmans 1952

A Solder presq. p. rien fleurs, plumes, fantais. et aigrettes p. chapeaux. 2, r. Rouleau (pl. Béguinage), son. 2 fois. 1965

135 belles TETES DE POUPÉES celluloïd incassable, 15, r. d'Or. 1978

ON DEM. glacière pour mais. partic. S'adr. 105, ch. Charleroi. 1979

Caisses à claire voie légères

On dés. ach. caisses cl.-v. Fre offres écr. 88, r. Ullens. 1982

COUCOUS de Malines, Orpingtons fauve pleine ponte, poules couv., 75, bd Révision. 1983

A VEN. ch. à c. 175 fr. 38, bd Anderlecht. Vis. matin. 1984

A VEND. d'occ. mat. compl. p. ferblantier tôl. 73, Mgne-Herb.-Potag. 1989

Grande GLACIERE à ven., 26, r. Pierres. 2041

Véritable SEL Raffiné
de toute première qualité, en sacs de 50 kilos
68 fr. les 1,000 k.
600 fr. les 10,000 k.
à enlever 32, avenue du Boulevard. 1340b

FARINE OO
froment gar. pure à v. 933, ch. Waterloo, Uccle. 1993

MASSAGE
de 2 à 6 h., 10, r. du Bon-Secours, sonn. 2 f. 2042

Chicorée des Flandres
en vrac et paquets. Prix très avantageux.
58
av. Eugène Demolder 2045

MASSAGE
56, r. Gretry, de 10 à 7 h. 2e ét., entrée directe. 2051

Papiers à cigarettes
JOB
véritable, 500,000 carnets 50 feuilles disponibles. Lejeune et Co, r. Ste-Véronique, Liége. Dépôt r. Alph. Renard, 107, Brux., tr. Espinette av. Louis Lepoutre. 2055

A VEND. 5,000 lit. pétrole améric. à 80 cent. le litre. Intern. s'abstenir. 16a, r. de l'Feuyer. 2058

POULES à vend. Leghorn bl., barb. naines, bantams noir. 79, r. Consolation. 2064

Commerces à céder et à reprendre.

DROGUERIE

Commerce exit. dep. 36 a., à céd. cause double empl. Repr. 20,000 fr. march. compr. Ecr. G. G. 3, bur. jour. 673

Prix de guerre

A CEDER nombr. comm. en pleine prospér. : cafés, charc., bijout., horlog., sal. de coif., vélos, autos, etc.

à vendre ou louer

nombr. imm. et terr. Brux. et env. ½ de leur val. Crédit Immob., 52, r. de la Grande-Ile, entrée 161, boul. Anspach. 1760

A céder c. de dép. forc. bon comm. beurre gr. et dét., b. client, inst. compl. Pr. rens., 47, r. d. Comédiens. 1917

Belle CONFISERIE, b. située, pr. barr. St-Gilles, à remettre, pet. reprise. Pr. adr. bur. j. 1894

Ventes et locations.

Usine à louer
à Brux. Inst. mod. 1,800 m. c., contre gare. Force motr., élect., lift, chauf. centr. Cond. 115, boulevard du Jubilé. 817

A LOUER villa, grand jard., 30, av. Wiener à Watermael. Chauf. cent., électr., gaz. 419

Pte LOUISE 3 b. app. à louer, tr. confort. gardis; prix à conven. Vis. 9 à midi, 52, rue Hôtel-des-Monnaies. 906

PLUS. APPART. franç. 6 et 7 pl. pl.-pied av. ou s.-écur. ou rem. att. 34, av. Brouetin, plat Koekelberg, pr. guerre. 1011

A LOUER bel. ch. g., au 1er, ou 2 ch. garn. au 2e. 22, r. Lanfray, 5 m. pte Namur. Visible t. l. j. matin. 1247

Belle MAISON de rent. meublée, tout conf. mod., à louer en 2 part. Elect., vaisselle, argenterie, batterie de cuisine, linge, etc. 1re partie, 300 fr. par mois, 6 mois 1,500f.; 2e partie : 225 fr. p. mois, 6 mois 1,200 fr. Prendre adr. bur. jnl. 1283

CHAMB. b. g., p.-à-t. ou aut., av. ou s. pens. R. Prince-Royal, 22, pte Nam. 1538

GENVAL

P. Villa 8 places, grand jard. c. sapins et parc. Loyer 500 fr. par an. Ecr. G. D. 1889, bur. jnl. 1553

ON OFFRE à pers. seule hon. pens. ou demi-p. et chambre garn., endroit salubre, près av. du Cimetière, Bruxelles. Tr. à quelq. pas de la mais., jouiss. piano, jardin; b. soins, prix mod. M. S. 5, bur. jnl. 1733

HAL

A louer b. mais. camp. serres, jardin 12 ares, près gare. S'ad. 116, ch. de Nivelles, Hal. 1759

ON DES. 1er Brux. ou faub., mais. rent. avec jard. près église et tr. élec. et ou gaz, chauff. centr., eau ville. Loyer ne dép. pas 2,500 fr. Ec. av. descrip. des pièces E. E. 122, poste rest. Assche. 1769

ON DES. louer atel. de boulanger av. four et accès. Ecr. 4, sq. Aviation. 1800

Bel APP. au 2e 3 pl. pl. p., manc., cav., eau, gaz, p. dame seule ou pers. tranq. s. loc. mais. ferm. Vis. lundi, merc vend. de 1 à 4 h. 88, r. Liedekerke, non aff. 1837

APP. 1er ét., 5 pl., c., 40 fr., 28, av. Emile Verhaeren. 1840

On dés. ACH. BELLE MAISON de rent., conf. mod., de préf. 1 ét., cav. Cinq. ou av. Louise. Ol. bur. journal, n° de l'annonce. 1835

Jol. CHAM. b. gar. r.-de-ch., p.-à-t. ou autre, pens. fac., mais. ferm. 135, r. Verte. 1854

A VEND. 40,000 fr. y comp. frais acte belle mais. mod. louée à bail 2,800 fr. moitié suffit p. traiter. Ecr M. Paul, 97, r. Noyer. Bruxelles. 1872

ARTISTE. Atel. à 1er, 16, chemin des Cottages Bruxelles. 1877

MAIS. DE COIN 42, av. des Saisons, Ixelles, tr. t. direct., à 1er 1,000 fr. 1885

Pet. MAIS. rent. conv. p. employé pet. mén., 4, r. Printemps, Ixelles, loy. 500 fr., réduct. p. guer. 1886

ON DES. 1er env. Cinq. pet. maison av. grand jardin pour mén. 2 personnes. Ecrire av. dét. A.F.C., bur. jour. 1889

ON DES. louer ou ach. mais. de rent. av. jard. à Ixelles. Ecr. V.N. 26, bur. jour. 1898

A louer MAISON rent. 15, av. Bel Air, Bois-Lougch. Loyer 800 fr. belle situat. 1900

REZ-DE-CHAUS. à 1er 4 b. pl. eau, gaz, élec. 45 fr. 32, r. Charles Legrelle, Cinq. 1901

ON DES. louer gr. jar. av. abri ou pet. habit. Audergh., Waterm.-Boitsf. Ecr. prix cond. M. M. 63, bur. journ. 1905

ON CHER. app. envir. Nord au 1er, 3 ou 4 pl. eau, gaz, w.-cl. à 1er ét. Ecr. A.C.K. 27, b. j. 1911

PENSIONNAT

On dés. louer dans agg. bruxell. propriété pouv. serv. p. pensionnat. Ec. av. tous dét., prix : E. M. bur. jour. 1919

BOIS. A louer 2 belles gr. chamb. b. g. 20-15 fr. m. f. avec ou sans pens. Vis. 11 à 3 h., 4, r. Joseph-Hazard. 1922

BAS DE MAISON à 1. 20 fr. p. mois, 4 pl. 2 cav. et jard. 1926

ON DEM. ateliers pour

Robes d'enfants

59, r. d'Allemagne. S'y adr. le matin av. mod. 1923

ON DEM. cham. gar. 2 lits 1 pers. av. Defré ou Observat. Ecr. M. F., bur. jour. 1936

Meublé magnifique hôtel moderne,
luxe, jard quart. N.-E. nomb. trams, prix guer. 350 fr. p. mois. 133, av. Emile Max. Vis. 10 à 12 et 2 à 5 h. 1939

Bel APPAR. b. gar. b. sit., 4 pl., s. à m., ch. à c., s. bains. 117, r. Nerviens. Cinq. 1947

A LOUER, 3, r. Quat. Bras (av. Louise), belle mais. de maître, t. conf. mod. Sit. sup. Vis. t. l. j.; clés ch. M. Bril, r. Laines, 80. 1955

ON DEM. CHAM. gar. ou non av. réch. gaz p. f. pet. cuis. d. mais. tr. prop. et tr. tran., ni enf., ni chien, ni piano, p. m. n. holl. 2 pers. d. centre. Ecr. C. G., b. journal. 1964

PIED-A-TERRE à louer p. jour ou p. mois, mais. tranq., pas loc., p. vis-à-vis et discr., 42, av. Fonsny (Midi). 1967

ON DEM. maison ou b. de mais. à double vitr. p. 2 comm. distinct. av. entr. partic. et atel. clair et spac. Préf. quartier riche. Prix mod. Pressé. Ecr. A. 32 Z. b. j. 1975

A L. 38, r. Belliard appart. 35 fr. Vis. mat. 1976

Bel APPART. à 1. 300, r. Fransman, Laeken. 1981

ON DEM. b. chamb. g. av. eau et réch. gaz. entre Ste-Marie et pl. Liedts. Ecr. R. S. 33, bur. jour. 1986

ON DES. 1er av. option d'ach. mais. rent. max. 18,000 fr., env. av. Longchamp et Brugmann ou haut d'Uccle. Rép. T. M. 8, bur. j. 1992

ON CHER. mais. com. env. 1,000 fr. Ecr. M. F., Bur. Publicité, 45, Marché Poulets. 2049

A l. pet. APP. 3 pl. 2e ét., eau, w.-c., 30 fr. r. Grande-Ile, 8a. 2050

MONS. ch. app. fr. d. mais. fer. écl. él. sit. sal. pr. m. Ecr. G. L. P., Mgne H. Potag. 52. 2071

PRESSÉ

Deux dames disting. ch. dans quartier élevé et salubre environs bois, appartement garni de 3 belles places communiquant, bel étage avec pension complète dans famille aisée et distinguée, ou chez dame seule Ecrire . M. S. C. 2, bur. du journ. n° 9. 2116

A LOUER, maison avec écuries, garage, un quart d'hect. jard., 120, r. Linthout, Cinquant. 2039

MEUBLÉE BELLE MAISON, jardin ou ric. app., bain, 103, r. du Trône. 2040

POMMES DE TERRE

bonne marchandise garantie, franco toutes gares belges et françaises selon localité. 2046
Frs **1200 à 1300** les **10.000** k.
H. KROUT, rue d'Argent, 34, Bruxelles

Imprimerie Gustave VANKERCKHOVE, r. Montagne-aux-Herbes-Potagères, 29-31